

**BESOIN D'UNE
HYPOTHÈQUE ?**
CONTACTEZ-NOUS

BADRE IZOUGGAGHEN
Courtier Immobilier Hypothécaire Agréé

Cell.: 514 991-7738

Courriel: badre@mtqcent.com
514-990-8381
10345 Papineau suite 220,
Montréal, QC, H2B 2A3



Une façon intelligente d'obtenir une hypothèque

**VISION
HYPOTHÈQUE**

Maghreb Canada Express d'un continent à l'autre

صوت المغرب وكندا

Vol. XII N°04, AVRIL 2014 Courriel: info@maghreb-canada.ca Tél. 514-576-9067

**VOUS AVEZ
LA MARCHANDISE ?**

**NOUS AVONS
VOS CLIENTS !**

Votre publicité sur
Maghreb Canada Express
En couleurs à partir de seulement
39 \$

En Noir et Blanc à partir de seulement
29 \$

"Format carte d'affaire" *

Pour plus d'infos
514-576-9067



* Certaines conditions s'appliquent.

Safa Voyages
Titulaire d'un permis du Québec

Meilleurs tarifs pour le Moyen-Orient, le Maroc, l'Algérie
et la Turquie. Réservez dès maintenant pour l'été 2014.

الخصاص في أسعار العمرة والحج

Forfait Ramadan 1435 / 2014
Départ 17/07/2014, Retour 02/08/2014, À partir de
4900 \$ par personne et en occupation quadruple

10 jours d'hôtel 5 étoiles à Makkah avec Ifar
03 jours d'hôtel 5 étoiles à Médine avec Ifar
Pour plus de renseignements, contactez-nous

**TOUTES SORTES DE VISAS POUR
L'ARABIE SAOUDITE**

1400, Savoy-Ouest, suite 248, Montréal (Qc) H4N 1C8
Tél.: (514) 332-6137 ou 1-877-323-4616
Fax: (514) 332-8299
info@safatravels.com http://www.safatravels.com



**À LIRE
ÉGALEMENT DANS CE
NUMÉRO :**

ÉDITORIAL
- Aux urnes citoyens !.....Page 3

QUÉBEC / ÉLECTIONS
- Des voleurs de jobs aux voleurs
de vote.....Page 2
- Les Maghrébins sous le signe du
poteau.....Page 4
- Refus de vote à certains étudi-
ants.....Page 6
- Paradoxe électoral.....Page 7

RUBRIQUE JURIDIQUE
- Conseils à l'intention des
acheteurs d'une propriété.....Page 8

MAROCAINS DU MONDE
- Mohamed Zineddaine, réalisateur
marocainPage 9

RELATIONS INTERNATIONALES
- Islam et rivalités politiques au
Moyen Orient.....Page 14

MAGHREB
- Le Maroc évalue le bilan gouverne-
mental.....Page 17

NOTRE PETIT VILLAGE...
- Le cas Poutine.....Page 20

PAGE SPORTIVE
- Le foot au Maghreb.....Page 23

Québécois d'origine maghrébine : Des voleurs de jobs aux voleurs de votes!

À vous toutes et tous, francophones qui accumulez la tare de n'être pas d'origine européenne, blanche et judéo-chrétienne, c'est-à-dire de l'Occident dominant



Par Toubami Rachid Raffa, Québec

Sachez qu'une partie non négligeable des Québécois de souche ne veut pas de vous. Le Parti Québécois, celui de l'inclusion et qu'incarrait René Lévesque n'est plus, ayant enfourché les chevaux de bataille de l'islamophobie et de l'exclusion.

Les musulmans québécois sont directement visés par le sectarisme du PQ nouveau qui recrute ouvertement des candidat(e)s à la députation parmi ce que le Québec compte d'ethniques de service ou à la solde, dont un berbériste anti-arabe, antimusulman et apostat.

Celles et ceux qui s'évertuent naïvement à tableur sur la maîtrise du français, la francité, la francophonie et la

francophilie pour s'intégrer à la majorité doivent méditer cette réalité qui veut que les Néo-Québécois ayant choisi de s'identifier davantage à la minorité anglophone, riche d'une diversité assumée, ne subissent ni rejet, ni ostracisme. Il en est de même dans le Canada anglais où se réfugient d'ailleurs de plus en plus de Maghrébins et de Noirs subsahariens, contraints de quitter le Québec surtout pour cause de discrimination à l'embauche et ce, pour le plus grand bénéfice des francophones hors-Québec en proie à l'assimilation.

Ce malaise latent dont vous êtes victimes, aggravé par la charte des "valeurs" péquistes, attise la mentalité latente d'assiégé dont une certaine élite abreuve de temps à autre la majorité. Pourtant, les institutions québécoises vous avaient sélectionnés pour votre appartenance à la francophonie, pour votre haut niveau d'éducation et pour repeupler un Québec français aux prises avec un déclin démographique inéluctable, avec des lendemains qui déchantent sur les plans linguistique, économique et fiscal.

La campagne électorale en cours persiste sur la voie de la dérive, niant à des anglophones et des allophones leur

droit de s'inscrire sur la liste électorale... Même le Directeur général des élections du Québec, institution indépendante, s'en est offusqué, rappelant au PQ que nous vivons dans un État de droit, fondé sur le droit qui définit la qualité d'électeur.

En un mot, l'appartenance au Québec s'achemine vers une ethnicité annonciatrice d'un avenir incertain et dangereux, celui d'un Québec ethnique, là où nous éreintons contribuer à l'édification d'une appartenance civique rassemblant sa belle diversité au sein de la culture publique commune du Québec.

Sachons exercer avec lucidité et responsabilité notre droit et notre devoir citoyens le jour du scrutin du 7 avril

2014 pour contrecarrer ce nationalisme péquiste ethnique et obtus, suicidaire pour l'ensemble de la société et pour le vivre-ensemble, y compris pour la majorité francophone elle-même. Les coupables de cette imposture, à savoir les leaders apprentis-sorciers du PQ, devront en répondre le 7 avril. Que ces incendiaires comprennent une fois pour toutes que l'indépendance du Québec ne se fera qu'avec nous, les "importés" - titre qui nous est assigné ad vitam aeternam - mais jamais sur notre dos. Pour l'instant, le PQ nous aura pertinemment convaincus du contraire. Il ne mérite pas de gouverner, n'ayant plus sa place sur l'échiquier politique du Québec contemporain.





D'un Continent à l'Autre...

Élections Provinciales du 7 Avril 2014 Aux Urnes Citoyens !



Par Majid Blal
Écrivain et
Poète

Ceux qui ne votent pas n'existent pas.

Refuser de voter, c'est refuser de s'affirmer en tant que citoyen et en tant qu'entité partie prenante du débat sur le devenir commun.

Voter n'est pas juste l'expression de la démocratie qui met entre les mains des individus l'outil ultime du suffrage pour choisir ses gouvernants et exiger par la même leur imputabilité face au peuple.

Les individus qui n'ont pas accès à la parole n'ont pas accès au statut de citoyens et demeurent confinés dans le postulat de résidents de seconde zone surtout s'ils sont issus des communautés culturelles, de l'immigration ou de groupes minoritaires. Le vote est l'achèvement, la représentation effective de la parole citoyenne.

Quand on ne vote pas, on ne compterait pas ; ni pour les candidats ni pour les partis politiques. Personne ne se souciera de quémander le vote des absents ni d'assurer la défense des intérêts et des sensibilités des

communautés dont les membres ne prennent pas position par leurs voix pendant les élections.

Ne pas voter c'est laisser le champ libre à l'indifférence, à la méconnaissance et, plus loin encore, à la continuité de la stigmatisation et de l'ostracisme ambiant des groupes boucs émissaires.

Combien de peuples et de révolutions s'étaient et se sont élevées pour réclamer le droit de vote et le droit des populations à être consultées dans l'exercice de course au pouvoir politique ! Combien de morts, d'emprisonnements, de tortures ont été infligés aux militants pour les droits démocratiques ; dont le pouvoir des urnes ! Combien de textes, de lois, d'organismes de défense des droits, de valeurs propagées, défendent le droit des peuples à s'autodéterminer et à choisir leurs destins par le biais des élections !

Ne pas voter c'est renier tous ces acquis ainsi que la mémoire de tous les engagés dans la lutte à la démocratisation des systèmes politiques.

Voter c'est Participer à l'élection d'un nouveau gouvernement : Cela suppose d'abord la liberté de choisir en fonction de ses propres convictions et intérêts et d'autre part le respect du choix des autres. On ne peut

reprocher à personne ses doutes, ses motivations et ses espoirs. Tous les votes se valent et s'équivalent puisque en démocratie, l'unanimité n'est pas souhaitable puisqu'elle donne naissance à des pouvoirs sans oppositions et à des abus de monopole.

Votez à droite, à gauche, au centre, fédéraliste, souverainiste, autonomiste, vous êtes maîtres à bord et seul dans l'isolement avec votre conscience et vos convictions. Vous n'êtes au service de personne ni le traître de personne. Vous êtes au même niveau de citoyenneté que n'importe qui et personne n'a le droit de vous culpabiliser.

La communauté maghrébine est à l'image de la société québécoise avec des individus qui ont des sensibilités différentes, des intérêts parfois convergents parfois divergents, des perceptions du vivre-ensemble inclusives ou en replis identitaires, des visions du devenir commun avec des individus qui veulent en faire partie et d'autres qui ne se sentent que passer parmi nous.

L'important est de voter pour souligner son existence sur le territoire physique, dans l'espace constitutionnel et dans la gestion de l'état.

© Les Éditions

MAGHREB CANADA

"D'un Continent à l'autre"

<http://www.maroc-canada.ca>

<http://www.maghreb-canada.ca>

ISSN 1708-8674

Dépôt légal: 255084

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Abderrahman El Fouladi

elfouladi@videotron.ca

Tél. 514-576-9067

PÔLE PUB. ET MARKETING

Ahmed Mendiil

pub@maghreb-canada.ca

Tel. 438-765-7150

CHRONIQUEURS

Majid Blal, Écrivain,

(Canada)

Yassine El Fouladi, B.Sc. (Canada)

Mustapha Bouhaddar, Écrivain

(France)

Radouane Bnou-Nouçair (Canada)

IMPRESSION:

Hebdo Litho, Saint-Léonard

(Québec) Canada.

Publié et distribué gratuitement à Montréal et Région ainsi qu'à Sherbrooke sans interruption depuis 2003.

Cet ouvrage apporte un bémol aux études qui rendent, le milieu socioéconomique défavorisé, seul responsable du décrochage scolaire et des difficultés d'apprentissage ; surtout dans l'école primaire. Issu d'une famille pauvre et dont les parents sont analphabètes, l'auteur, qui a perdu sa mère, alors qu'il n'était âgé que d'environ 5 ans et qui a été élevé durement, a vu plutôt dans l'école une bouée de sauvetage. Il nous livre ici, à l'âge de soixante ans, l'histoire authentique de son parcours du combattant qui l'a conduit du Maroc au Canada.



Abderrahman El Fouladi est géographe (Docteur en Géographie, M. Sc. en Systèmes d'Information Géographique et B. Sc. en Environnement), titulaire du Canada depuis 1985. Il œuvre en tant que consultant, notamment en impacts de la hausse du niveau marin sur les systèmes urbains. Il dirige aussi un réseau communautaire, Maghreb Canada Express qu'il avait créé pour les canadiens et canadiennes d'origine maghrébine.

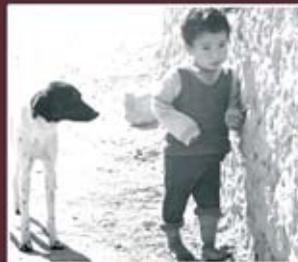


ISBN 978-2-9813210-6-7

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, 2012

De Boujniba à Montréal



Abderrahman El Fouladi

De Boujniba à Montréal

Parcours du combattant d'un va-nu-pieds

Les Éditions Maghreb Canada

Équipes: Confiance en soi - Concentration - Souplesse - Auto-défense - Condition Physique - Estime de soi

ÉCOLE DES CHAMPIONS OLYMPIQUES DE TAEKWONDO

depuis l'an 2000

514-721-8173

1 cours d'essai gratuit

6400, 16ème Avenue - Gymnase du Cégep de Rosemont / www.Ecotaeekwondo.com



Les Maghrébins sous le signe du poteau

Les Québécois ont rendez-vous avec les urnes le 7 avril 2014. Les électeurs de la province canadienne de près de 8 millions d'habitants choisiront les 125 députés qui les représenteront au parlement provincial.



Par Samir Ben.

Plusieurs candidats issus de l'immigration maghrébine sont en lice pour des postes au salaire annuel de pas moins de 88 000 dollars.

Candidats-Poteaux ?

Un bémol à cette annonce : la plupart des ces candidats sont assurés de ne pas remporter cette élection.

Ils se présentent dans des comtés qui sont détenus par d'autres partis, depuis plusieurs législatures et avec une bonne, voire une large majorité. C'est ce qu'on appelle des candidats-poteaux dans le jargon électoral québécois.

Mais comme en politique rien n'est écrit d'avance, on peut avoir des surprises comme ce fut le cas lors des élections fédérales en mai 2011. A l'époque, le Nouveau parti démocratique (NPD) était arrivé 2ème avec plusieurs candidats-poteaux. On a parlé d'une vague orange.

Dans le comté de Saint-Laurent, Rachid Bandou se présente pour le PQ. Cette circonscription est un château fort libéral. A l'élection de septembre

2012, le candidat du PLQ avait une majorité de 17 579 voix.

Dans le comté de Bourassa-Sauvé, Leila Mahiout se présente aussi pour



le PQ. Cette circonscription est un château fort libéral. A l'élection de septembre 2012, le candidat du PLQ avait une majorité de 4 426 voix.

Dans le comté de Mille-Iles, Djemila Benhabib se présente aussi pour le



PQ. Elle a un peu plus de chance de remporter cette circonscription. A l'élection de septembre 2012, le candidat du PLQ avait une majorité de 1 797 voix.

Dans le comté d'Anjou-Louis-Riel (Montréal), Yasmina Chouakri défendra les couleurs du PQ.



Cette circonscription est un château libéral . A l'élection de septembre 2012, la candidate du PLQ avait une majorité de 2 955 voix.

Dans le comté de l'Acadie (Montréal), Evelyne Abitbol d'origine marocaine



est en course pour le PQ. A l'élection de septembre 2012, la candidate du PLQ avait une majorité de 11 798 voix.

Dans le comté de Terrebonne , Meriem Glia d'origine marocaine se présente pour le PLQ. Cette circonscription est un château fort du PQ . A



l'élection de septembre 2012, le candidat du PQ avait une majorité de 3 648 voix.

Dans le comté de Saint-Laurent , Hasnaa Kadiri d'origine marocaine défend le parti de gauche Québec Solidaire. Cette circonscription est un château fort du PLQ . A l'élection de septembre 2012, le candidat du PLQ avait une majorité de 17 579 voix. Dans le cas de Hasnaa Kadiri, on ne peut pas parler de candidature poteau, puisque Québec Solidaire reste un



petit parti (2 députés à l'Assemblée)

Je me souviens

Il y a quelques années, à l'occasion des élections provinciales au Québec, je m'étais emballé pour la candidature de Naima Mimoune, une Québécoise d'origine algérienne. C'était en 2007 et elle portait les couleurs du Parti Québécois (PQ). Celui-ci allait subir un échec cuisant et se retrouver relégué au rang de la deuxième opposition.

Un petit parti au nom de l'Action démocratique du Québec (ADQ) qui avait joué, à fond, la carte identitaire avait raflé plus de 41 sièges sur les 125 que compte l'Assemblée nationale de cette province canadienne. – Près de 7 ans après, le PQ, ayant appris la leçon, surfe sur la vague de la peur du musulman et risque de remporter la majorité.

A l'époque, un ami m'avait fait remarquer, toutefois, que cette candidature est présentée dans un comté détenu par le Parti libéral du Québec et que la candidate d'origine algérienne n'était qu'un poteau.

En 2014, rien de nouveau sous le soleil !

PARTI QUÉBÉCOIS

À NOUS DE CHOISIR
Rachid Bandou
dans ACADIE



Première consultation téléphonique gratuite

Me Nawal Benrouayene
(Avocate-Lawyer)



Tél.: 450-396-4004 ou 514-699-1888
Courriel : nbenrouayene@yahoo.ca

1384. boulevard Jean-Talon Est, #204, Montréal
(Métro Fabre, en face de l'hôpital Jean-Talon)
45 place Charles Lemoyne Bur. 104 Longueuil (Métro Longueuil)



ÉCOLE DE CONDUITE AMEL

Reconnue par la SAAQ
Instructeurs qualifiés et expérimentés
Cours jour, soir, fin de semaine, Instruction en Français
Anglais ou Arabe

Votre réussite nous tient à coeur !

3300, Boul. Rosemont, Suite 100
Montréal (Qc) H1X 1K2
Bus 67, 197 et 467
Tél. (514) 729 6330

Nous louons les Voitures
(automatiques / manuelles)
pour l'examen

EXAMEN



Au sujet de l'intérêt de Mme Marguerite Blais pour la sécurité ferroviaire

Suite à la parution, dans notre édition de mars 2014, d'un article intitulé "Sécurité ferroviaire : le CN aurait manqué le train" signé par Mme Véronique Fournier, M. Samuel Lepage du quartier Saint-Henri a tenu à souligner son appui pour l'auteure. Nous reproduisons sans commentaire le contenu de la lettre qu'il nous a adressée :



Mme Marguerite Blais, députée sortante du Parti Libéral du Québec, candidate à Saint-Henri-Sainte-Anne, pour les élections du 7 avril 2014

Plusieurs ont comme moi eu l'occasion de constater que depuis que Mme Blais a su que Véronique Fournier était son adversaire le 7 avril, Mme Blais s'est soudainement découvert un intérêt pour la sécurité ferroviaire. Cette question est même devenue un enjeu « majeur » pour elle.

Les gens de St-Henri et de Pointe-St-Charles auraient pu être heureux de pouvoir compter sur une alliée de plus pour porter cet enjeu, mais le caractère électoraliste de cette

conversion y donne un goût amer et vient mettre en doute sa sincérité.

Ne soyons pas dupes, la seule raison pour laquelle Mme Blais se préoccupe de sécurité ferroviaire, c'est qu'une autre personne qu'elle, en l'occurrence sa principale adversaire politique lors de l'élection du 7 avril, a su efficacement porter le dossier et agir en tant que porte-parole de tous les citoyens inquiets par cet enjeu et ce depuis le début.

En effet, dès 2009, Mme Fournier a travaillé de pair avec « Nous et les trains », le comité de citoyens qui tente de réduire les nuisances causées par les opérations ferroviaires. En tant que conseillère de ville du district de St-Henri et de Pointe-St-Charles, Mme Fournier a porté le débat au conseil de ville pour demander à ce que les citoyens sachent ce qui se transporte à quelques mètres seulement de leurs foyers. Lors du déraillement du 24 septembre 2011 dans Pointe-Saint-Charles, Mme Fournier et son équipe ont réagi énergiquement et ont interpellé le CN sur les mesures à prendre pour que cela ne se produise plus.

Nous pouvions aussi compter sur Mme Fournier pour qu'elle soit présente auprès de la Clinique communautaire avant et lors de la présentation de l'étude de la DSP sur les effets des activités ferroviaires sur la santé des citoyens. En tant que ci-

toyenne, c'est encore Mme Fournier qui, par des apparitions médiatiques, a alerté la population sur les conséquences du déraillement du 22 février dernier à St-Henri.

Où était Madame Blais, elle qui a été notre députée de 2009 à aujourd'hui?

Pourquoi n'a-t-elle pas confirmé sa présence au côté du maire de l'arrondissement, du député fédéral et des groupes communautaires lors de la grande assemblée publique qui se tiendra le 30 mars?

Il s'agit pourtant d'une démarche non partisane visant à faire pression sur l'Office des transports du Canada afin qu'il trouve des solutions.

Je ne peux que présumer que pour Mme Blais, cette démarche n'est pas

suffisamment rentable politiquement, même après la tragédie de Lac-Mégantic. Il est triste que son désir de protéger ses citoyens soit lié à ses intérêts politiques stratégiques.

Je remercie Mme Blais de joindre sa voix à celles de mes concitoyens, en espérant qu'elle deviendra un jour sincère. En attendant, je vais me fier à une femme qui est plus déterminée que vous. Par son engagement sans faille, Mme Fournier s'est méritée mon vote le 7 avril prochain.

Signé: Samuel Lepage, Citoyen engagé du quartier St-Henri .



Par Véronique Fournier, Ex-Conseillère de ville Saint-Henri-Petite-Bourgogne - Pointe-Saint-Charles de 2009-2013





Des dizaines d'Étudiants se seraient vu refuser leur demande d'inscription sur la liste Électorale

Les associations étudiantes de l'Université McGill et Concordia ainsi que les groupes de recherche d'intérêt public du Québec (GRIP) dénoncent la répression et l'intimidation aux Élections du Québec.

L'Union Étudiante de Concordia, l'Association Étudiante de l'Université McGill, et les Groupes de recherche d'intérêt public (GRIP) du Québec aux universités Concordia et McGill dénoncent les cas flagrants de répression et d'intimidation des Électeurs quant à leur inscription à la liste Électorale à l'approche des Élections provinciales, fixées au 7 avril 2014 dans un communiqué dont voici la teneur :

(..) La semaine dernière, nos membres nous ont signalé plusieurs actes de répression et d'intimidation des électeurs et électrices.

Des Étudiants légalement habilités et qualifiés au vote et qui avaient fourni plus que la documentation nécessaire se sont vu refuser le vote et harceler par les autorités électorales. Ces témoignages rapportent les propos d'agents d'ins-

cription disant aux étudiants qu'ils ne sont pas autorisés à s'inscrire s'ils paient des frais de scolarité d'Étudiants canadiens hors Québec ou parce qu'ils sont Étudiants tout court.

Selon un de ces témoignages, un agent d'inscription à Ste-Anne-Saint-Henri aurait affirmé (...) avoir renvoyé au moins 27 étudiants au cours de la même journée. Une autre Étudiante rapporte avoir vu trois Étudiants se faire montrer la porte au cours des 30 minutes où elle était présente. D'autres Étudiants signalent des cas incontestables d'intimidation comprenant, mais non limités à : se faire escorter hors des bureaux d'inscription, se faire dire qu'ils (elles) seront bannis à vie de revenir voter et se faire menacer d'accusations de fraude Électorale.

(...) La campagne Électorale provinciale a été marquée par une politique de peur et de division, utilisée pour présenter, à tort, un Québec

menacé par les non-Québécois--prenant d'abord les communautés musulmanes comme boucs émissaires, et maintenant, les Étudiants du reste du Canada résidant au Québec. La semaine dernière, nous avons entendu l'ex-président du bureau Électoral À Ste-Marie-Saint-Jacques, Mathieu Vandal, commenter que c'était "comme si l'aéroport international Trudeau (de Montréal) Était grande ouverte et [que] nous av[i]ons distribué des visas gratuits à tous ceux qui [y passaient], sans se poser de questions", tandis que le député Léo Bureau-Blouin a affirmé que les Étudiants du reste du Canada allaient voler les Élections.

Nous dénonçons ces propos islamophobes et xénophobes "surtout qu'ils concernent directement bon nombre de nos membres, en particulier les Étudiants racialisés et les membres des communautés religieuses non chrétiennes.

Alors que nous appuyons le choix que nombreux feront de ne pas voter lors de cette Élection, nous rappelons que ce choix repose sur l'affirmation du droit de vote des autres résidents du Québec. Le choix des agents Électorales de priver les Électeurs de leur droit de vote ainsi que celui du PQ d'alimenter les inquiétudes au sujet de la fraude Électorale, plutôt que d'encourager la participation des Électeurs, en dit long sur les tactiques et stratégies en jeu dans cette Élection provinciale.

Nous encourageons les Étudiants qui ont été dissuadés de s'inscrire à la liste Électorale par ces actes d'intimidation à s'inscrire le 1er et le 2 avril, de 9 heures À 21 heures, et le 3 avril de 9 heures À 14 heures, à l'Université Concordia (LB Atrium) et À McGill (Memorial Hall, Complexe sportif de McGill, 475, avenue McGill Pine Ouest).

POURQUOI JE NE SERAIS PAS D'ACCORD AVEC Mme FATIMA HOUDA PÉPIN

Je ne serais pas d'accord avec Fatima, cette battante qui a toujours eu mon admiration, à cause, entre autres, de son réflexe d'agir en "arabo-maroco-musulmane". En clair sa volonté de vouloir légiférer pour imposer aux femmes d'ici son propre choix et non le leur ... *Dans leur propre intérêt !*

Plus dictateur que ça tu meures !

En plus, elle fait agiter le spectre des pays totalitaires (Arabie saoudite, Iran) pour imposer son point-de-vue tout en brouillant les cartes, en jouant sur la peur et en oubliant (ou en passant sous silence) le fond du problème. Or il y a une grande différence entre la dictature qui impose un mode de vie unique et la démocratie qui défend le "choix" de son propre mode de vie!

Mme Fatima, sans le vouloir peut-être, veut faire prendre au Québec la voix de la dictature supposément éclairée. Or il n'y a que de sombres dictatures ! Or quelle que soit l'issue

de ce débat au Québec, quel que soit le sacrifice que nous ferons des libertés des uns ici, les dictatures obtuses continueront leur oeuvre liberticide ailleurs !

Un autre épouvantail, habillé celui-ci avec la sagesse de la prévention par les adeptes du point de vue de Mme Houda Pépin: *Si on ne fait rien le Québec va connaître les débordements qui vit la France et certains pays européens.* Or dans les pays où ont eu ces débordements, on passe sous silence l'histoire coloniale que se partagent ces pays avec leurs minorités visibles; histoire écrite avec les affres de l'occupation et dont les blessures saignent à la moindre agitation des minorités pour mieux s'en servir !

On passe également sous silence la spécificité de cette immigration qui a accouché d'apatrides socialement et culturellement déracinés; une immigration économique, sans sélection aucune, et qu'on croyait provisoire. Depuis, les immigrants provisoires ont accouché de problèmes permanents

qu'on a cru bon de cacher dans des cités-ghettos, comme on cache de la poussière sous le tapis.

Comparer cette immigration musulmane en général, et maghrébine en particulier à celle d'ici, relèverait de l'inconscience politique.

Les Maghrébins d'ici, qu'ils soient laïques ou musulmans pratiquants, sont venus, non pas avec un mythe du retour refoulé, mais pour offrir à leur progéniture une seconde chance, un nouveau pays et de l'espoir de vivre une vie meilleure, **loin de tous les conflits... De tous les intégrismes.**

Les stigmatiser avec des restrictions issues d'une charte, serait comme créer, à rebours, les ghettos français avec les débordements qu'on sait; ce serait plonger toute une communauté dans la peur des lendemains : Avant, c'était la langue, maintenant les signes ostentatoires religieux ... Et demain... ce sera quoi ?

En l'an 2001, un policier des frontières trinadien me lança en vérifiant mon

passport : *T'as pas peur de voyager avec prénom pareil ?*

C'était sans méchanceté aucune. Et nous avons ri tous les deux: Trinidad étant l'un des rares pays où chrétiens, musulmans et hindouistes vivent en harmonie, allant jusqu'à décréter tous les fêtes religieuses de ces trois religions fêtes nationales.

Mais quand je vois ici, au Québec, tout ce débat autour de la charte des valeurs, qui ne finit pas de finir, et qui à chaque étape, apporte son lot de rejet, je n'ai plus envie de rire en portant un prénom pareil! Après les signes ostentatoires, serait-ce le tour des prénoms ?

Abderaaaakh ? C'est quoi ça... un prénom ou le bruit d'un moteur qui refuse de démarrer ? Ou bien tu t'intègres (car l'intégration est le mot magique avec qui, on fait avaler tout à ceux qui ont peur de l'autre) en t'appelant Albert comme tout le monde, ou bien tu t'en retourne chez vous !

Abderrahman El Fouladi.



Québec / Élections : Paradoxe électoral

Un pays développé, on connaît ça. Pays sous-développé, j'en sais plus qu'on peut ici imaginer. La démocratie d'humeur des rumeurs par exemple, et le pouvoir magique de l'assiette. Je mange, je vote, peut être je mangerai ! Je dirais du jamais vu ici.

Est-ce que ça nous arriverait dans un avenir prophétique ? Je ne crois pas, mais j'ai des craintes. J'en perçois des signaux tantôt jaunes tantôt rouges, venant de l'univers politique notamment du déroulement des présentes campagnes électorales, paradoxe du progrès démocratique.

Une démocratie vacillante.

Un mot me revient à l'esprit pour qualifier notre démocratie, la girouette. Ca tourne dans un sens imprévisible au grès du vent. Et personne ne posera de question. Je me souviens, l'année dernière nos élus ont voté à l'unanimité une loi 3 établissant la fixité de la date des élections. S'il faut reconnaître que cette loi était imparfaite, entre autres considération faite de l'instabilité conjoncturelle des gouvernements minoritaires, on ne peut ne pas s'étonner de ce que son non-respect n'ait pas suscité de discussion ni nécessité d'explication. On s'entend que la loi est rigide pour les électeurs, mais alors

serait-elle flexible lorsqu'elle cible les élus ? Voter des lois qu'on ne respectera pas, ça me semblait être un défaut de pays en retard sur l'état de la démocratie.

À l'école des lumières noires

Le progrès suit la lumière. Dans le noir, il recule. C'est une loi naturelle vieille comme l'humanité. Nos sources de lumières ne sont pas très variées, c'est la religion, le savoir et l'information. Au Québec, un couvercle est constamment posé sur la religion, tandis que le savoir éblouit et subit un rejet aveugle. Ne reste plus que les astres de l'univers des médias, pour éclairer notre vacillante démocratie. Est-ce que notre société se porte-t-elle mieux ? Plutôt inquiétant. Et c'est d'autant plus inquiétant que les médias de masses sont intouchables, et dopés au sensationnalisme. Nos maux viennent de là. En voici deux illustrations.

En 2007 le feu médiatique prit dans une cabane à sucre et enflamma la nation pour une singulière affaire de

choc interculturel. S'il fallait des commissions pour toute friction de perception, on s'appauvrirait en un clin d'œil. Le comble, il me semble que cela ne nous ait pas servi de leçon, soit pour resserrer le code de conduite des médias, ou mieux les rappeler à leur plus grand sens d'utilité publique. La révélation hâtive d'un placement bancaire de Mr Couillard à l'île de Jersey, en est la preuve. Pire, la rumeur est montée aux enchères, les médias se la relayant en boucles pour crier scandale, sans au préalable en vérifier la pertinence informationnelle.

Plus tard, pas trop tard, des experts seront mis à contribution. André La-reau, professeur de droit fiscal à l'Université Laval et Jean-Pierre Vidal, professeur à HEC et expert en matière de paradis fiscaux (1) et d'autres ont, la veille du deuxième débat des chefs, expliqué notamment via Radio Canada que le fait évoqué n'est légalement, techniquement et moralement pas une évasion fiscale. Tous affirment par ail-

leurs que ce fut plutôt bénéfique pour nos finances publiques. Fait sidérant, aucun regret n'a été exprimé et les commentaires à saveurs de salissure n'ont pas cessé. Signe que la lumière du savoir peine à percer les vitrines médiatiques. Plus grave, les chefs ont persisté dans l'erreur, visiblement soucieux de se faire élire coûte que coûte. Qu'est que cela envoie comme leçon d'éthique à la jeunesse à qui on reproche d'avoir décroché de la politique ? « On connaît les médias incendiaires, mais on ne va pas les nommer », fit entendre Françoise David de Québec Solidaire. Innommables, ou intouchables ? Quand les politicien ont peur des médias irresponsables, ça me rappelle l'autre monde à l'envers où les politicien terrorisent les médias. Ces deux mondes sont malades, et ont besoin d'une cure d'examen de conscience, une sorte d'états généraux.

Par Francois Munyabagisha
www.munyabagisha.net

AIDE AUX IMMIGRANTS

ACCUEIL INTÉGRATION EMPLOI

6865 Av. Christophe-Colomb
Montréal, Qc. H2S 2H3
T 514 271.3533
F 514 271.1910
info@laisonnee.org
www.laisonnee.org



NOUS OFFRONS DES SERVICES GRATUITS COLLECTIFS ET INDIVIDUELS DE QUALITÉ EN MATIÈRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT AINSI QUE D'EMPLOYABILITÉ ET D'INSERTION EN EMPLOI POUR IMMIGRANTS.

NOS SERVICES

Accueil et intégration

- Information et orientation dans le processus d'immigration, d'installation et sur les démarches à entreprendre auprès des instances de l'immigration
- Écoute et soutien
- Information sur la recherche de logement
- Information sur les cours de langues offerts
- Lutte à la discrimination
- Défense des droits
- Aide alimentaire
- Groupes d'achats et informations sur la saine alimentation
- Déclarations de revenus
- Assermentations
- Bénévolat, activités socioculturelles
- Autres services en lien à l'immigration et l'intégration

Employabilité

- Immersion professionnelle : Services d'aide à l'emploi (SAE) spécialisés, à la carte et selon les besoins ciblés
- Rencontres individuelles - Évaluation des besoins et orientation professionnelle
- Ateliers de recherche d'emploi : Méthodes dynamiques de recherche d'emploi
- Information sur le marché du travail et traitement des offres d'emploi
- Préparation de CV par compétences, par potentiel et par cible
- Simulation, mise en situation et préparation aux entrevues d'embauche
- Assistance dans les démarches de reconnaissance des acquis professionnels et académiques hors Québec
- Choix de carrière et de formation professionnelle
- Accompagnement professionnel en entreprise
- Rencontres avec les employeurs, sessions d'information et réseautage professionnel
- Visites d'exploration et d'observation dans les industries et les entreprises
- Placement en emploi et maintien durable en emploi

NOUS AVONS 35 ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'IMMIGRATION

NOUS ACCUEILLONS PLUS DE 10 000 PERSONNES CHAQUE ANNÉE



Conseils à l'intention des acheteurs d'une propriété d'habitation

L'achat d'une propriété implique généralement trois grandes étapes importantes. Voici ce qu'il faut savoir à propos de chacune d'elles selon Me Houria Kridi, notaire :

A chaque jour des maisons sont mises en vente. Vous êtes seul, en couple, ou en famille (couple avec enfants). Vous vous dites qu'il est temps pour vous d'investir dans l'achat d'un immeuble, et au-delà de l'idée d'investir vous êtes peut-être motivé par la recherche d'une meilleure qualité de vie. Je parle ici, du souci d'agrandir son espace de vie, ce qui fait généralement le bonheur de vos enfants, la cour, la piscine, les chambres individuelles etc..

Cependant, l'achat d'une propriété implique généralement trois grandes étapes importantes. Voici ce qu'il faut savoir à propos de chacune d'elles.

Étape un, l'offre d'achat

Une fois votre choix fixé, sur l'immeuble dont vous voulez faire l'acquisition, (condo, maison unifamiliale, duplex, triplex et autre), vous devez présenter une offre d'achat au vendeur. Cette offre contient vos conditions pour l'achat de sa propriété, la plus évidente étant le prix, il n'en demeure pas moins qu'à cette étape vous pouvez ajouter des conditions, comme celle relative au moment où vous voulez acheter.

Le vendeur en fonction du fait que vous voulez sa maison dans un mois, ou dans six mois. Et selon que lui est pressé de vendre, ou attends lui-même de faire une offre sur un possible achat, avant de vendre. Tout cela est en mesure de peser lourd dans la prise de décision du vendeur. Le vendeur pourra soit, accepter votre offre, soit la rejeter ou vous en proposer

une nouvelle. C'est ce qu'on appelle la contre-offre (la « contre-offre »).

Étape deux, la promesse d'achat

Une fois votre offre d'achat acceptée par le vendeur, l'offre d'achat devient ce qu'on appelle une promesse d'achat. Les conditions qui y sont prévues ne peuvent alors plus faire l'objet de négociations. C'est là en général, que l'acquéreur, comme le vendeur, oublie de négocier certains détails, ou omettent de lire et relire le document plus d'une fois, pour s'assurer, d'une part que rien n'a été passé sous silence. Que d'autre part, ce qui est écrit reflète bien ce qui a été verbalement négocié. Que tout est clair. Que rien n'est ambigu et ne reste pas à la merci d'une possible interprétation subjective.

La signature d'une promesse d'achat ne signifie pas que vous êtes désormais propriétaire. Mais elle signifie que vous êtes engagée de façon ferme. À la réalisation de ce qui est généralement conditionnelle dans une promesse d'achat, comme l'obtention du financement et un rapport d'inspection satisfaisant. Vous êtes sans contester le nouveau propriétaire de l'immeuble en question. Ne signez jamais une promesse d'achat sans la relire, sachez que vous pouvez prévoir même des solutions à des situations hypothétiques, on ne sait jamais jusqu'où votre engagement va vous mener, protéger vous, par exemple par des délais plus ou moins longs, ce qui vous donne plus de temps à la réflexion.



Sachez que, à l'étape une, comme à l'étape deux, le notaire peut vous aider à faire les meilleures choix, à prendre les meilleures décisions. Parfois, même si on est pris en charge par notre agent d'immeubles, le notaire est à même à répondre à des questions plus pointues. Dans certaines situations, les conseils du notaire pris, avant la signature de la promesse d'achat sont déterminants.

La signature de l'acte de vente

Pour devenir officiellement propriétaire, vous devrez signer l'acte de vente. La signature a généralement, pour ne pas dire toujours, lieu chez le notaire. Ce n'est qu'à ce moment que le transfert de propriété est réalisé. Votre notaire vous conseillera sur les conditions à inclure dans l'offre d'achat d'une maison, d'un terrain, d'un chalet, d'un duplex, d'un condominium ou d'un multiplex. Il vous expliquera également les conditions proposées par le vendeur et vous conseillera dans vos négociations. Il préparera aussi les documents né-

cessaires au transfert de propriété et s'assurera de la validité de votre titre de propriété. L'achat d'un condominium ou d'une propriété neuve nécessite des documents et des vérifications supplémentaires pour vous éviter de mauvaises surprises. Informez-vous auprès de votre notaire.

Nous vous donnons rendez-vous au prochain, numéros pour lire la suite. Ne nous manquez pas

D'autres sujets seront également traités, ils se rapportent à des points cruciaux touchant à vos droits et obligations en tant que citoyens du Québec. Un célèbre proverbe dit que nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude. En clair on doit faire l'effort d'avoir le plus d'informations possibles sur la gestion de notre vie au quotidien. En cas de problème, on ne peut prétendre ignorer la Loi, cet argument est irrecevable en tout temps.

Prochains numéros :

Tutelle aux enfants mineurs, de testaments de contrat de mariage etc...

Mohamed Zineddaine, réalisateur marocain de "Passion et Colère"

« Mes deux films "Réveil" et "Passion et Colère" portent la marque de la littérature »

Dans Passion et colère, sorti cette semaine sur les écrans marocains, le réalisateur et scénariste Mohamed Zineddaine aborde le dépit amoureux sur un fond d'antagonismes sociaux et de conflits d'intérêts avec au centre le personnage du journaliste écrivain interprété par Omar Lotfi.

La filmographie de Mohamed Zineddaine est composée d'un corpus de trois longs métrages : Réveil (2003), Tu te souviens d'Adil (2008) et Passion et Colère (2012), et est portée par l'ambition de transcender l'intrigue au bénéfice de la construction d'un univers peuplé de signes qui s'offrent à une lecture plurielle. Un cinéma qui plaide pour un pacte de coopération avec son récepteur.

Vous êtes connu pour le soin particulier que vous accordez à la phase d'écriture. Que pouvez-vous nous dire sur le scénario de Passion et Colère ? Quelles en ont été vos principales sources d'inspiration ? Peut-on parler de continuité, à un certain niveau, avec vos précédents films ?

Si vous voyez que j'accorde un soin particulier à la phase d'écriture, j'ose dire que c'est paradoxal puisque je n'ai jamais essayé d'écrire un roman ou plutôt, je suis un écrivain raté, raison pour laquelle mes deux films Réveil et Passion et Colère portent la marque de la littérature.

Passion et Colère a connu une longue gestation : nourris des souvenirs de mon enfance, de la mémoire personnelle et collective, fixés et mis au point par des jumelles. Lorsque j'entame l'écriture d'un scénario, je deviens comme une personne âgée qui cherche à vaincre la solitude et l'ennui, qui descend au sous-sol pour mettre en ordre les objets qui ont marqué son existence. Je trouve dans cette cave humide et poussiéreuse la matière première de mes écrits que je remonte à la surface - la réalité - pour les déshydrater et nettoyer.

L'inspiration est un acte de foi, une vision qui peut arriver à n'importe quel moment et lieu. Il y a 10 ans, je suis tombé amoureux de l'écrivain norvégien Knut Hamsun. Son roman La faim m'a inspiré mon premier long métrage Réveil et Passion et colère - loin du plagiat, pour bien s'entendre.

En ce qui concerne la continuité avec mes précédents films, il y en a toujours, qu'on le veuille ou non. Nos gestes, notre propre lexique et nos œuvres composent les traits essentiels de nos portraits. Vu le traitement de la question d'un point de vue plastique, avec le temps et la volonté, on apprend mieux l'utilisation des couleurs, le point de fuite pour la perspective au nom de l'authenticité.

Comment se sont déroulés la production et le choix des comédiens ?

La production s'est déroulée dans un climat sein et serein. Au prisme de ma faible expérience - je ne dis pas cela avec fausse modestie pour adoucir le regard des autres envers moi - je pense que la chose la plus importante est la confiance réciproque.

On se trompe parfois sur le choix d'un collaborateur qui trahit notre confiance, quelqu'un qui aménage le plateau ou le chef opérateur, peut importe, il faut avoir le courage de le virer tout de suite. En deuxième lieu, pour que le tournage s'applique au plan de travail, il faut prendre le temps nécessaire pour la préparation des décors, des costumes, le choix des comédiens et leurs fréquentations individuelles et collectives.

Le choix des comédiens m'a pris beaucoup de temps, surtout pour le rôle principal qui est très lourd par rapport aux autres. Je cherchais un comédien ayant une affinité avec les livres, réellement boulimique en matière de lecture, mais je ne l'ai pas trouvé. Pour éviter l'impasse et grâce à l'amitié et l'entente qui nous lient, je me suis adressé à Omar Lotfi.

Réveil, votre premier long métrage,

constitue une sorte de retour aux sources, y compris au niveau de son esthétique portée par une forme de nostalgie. Avec Tu te souviens d'Adil et Passion et colère, nous assistons à une forme plus complexe du tissu narratif notamment au niveau du système des personnages qui évoluent sur un fond d'ambiguïté...

Il y a en effet un enchevêtrement, une complexité dans l'engrenage narratif qui, à mon sens, est dû à la formation de mon parcours. Mon intention est de travailler sur une toile de fond psychologique, sur l'illusion, l'éphémère pour pouvoir échapper aux clichés et aux lieux communs. Comme vous pouvez le remarquer, dans Réveil ou Passion et colère le personnage principal est tout en intériorité, pour éviter la souffrance. Tout ce qui n'est pas nécessaire lui semble irréel.

Comment avez-vous conçu la mise en image du drame et le cahier des charges établi avec votre directeur de la photo, en sachant que le film passe par différentes phases dans le temps, dans l'espace et dans différents milieux sociaux ?

Un chef opérateur est pour moi comme une amante avec laquelle il m'est néces-

saire de trouver une barque solide, faite d'affinités et d'entente sans s'éloigner trop du port. Autrement je risque la perte. A la lumière de cette métaphore, un chef opérateur doit comprendre la lumière que je veux, est libre de proposer, mais ne doit jamais s'imposer. Bon nombre de chefs opérateurs sont des réalisateurs manqués et lorsqu'ils trouvent un réalisateur faible, font la fête (sic!), dominant le plateau et écartent le réalisateur.

Notre entretien se passe en marge du Salon du livre. Quels sont vos rapports au livre et à la lecture ? Pensez-vous que la fiction littéraire marocaine peut offrir de la matière à la fiction cinématographique ?

Parfois, lorsque je me promène, j'ai la sensation d'échapper d'un roman, à force de lire et de peupler ma solitude par les écrivains. Entre l'imaginaire, la fiction et le réel, y a une très fine membrane et un perpétuel échange. La fiction littéraire marocaine est très riche en matière visuelle grâce à Khairedine, Zafzaf, Lef-tah, Bouzfour entre autres, mais aussi Driss Chraïbi à qui je rends hommage dans mon film, Passion et colère.

Par Mohammed Bakrim



ROYAUME DU MAROC
ADMINISTRATION
DES DOUANES ET
IMPÔTS INDIRECTS

المملكة المغربية
إدارة الجمارك
والمخزنية
إدارة المصطنقة

MAROCAINS DU MONDE,
TOURISTES ETRANGERS EN VISITE AU MAROC

De nouvelles dispositions se rapportant au régime de l'admission temporaire (AT) de moyens de transport entrent en vigueur le 1^{er} mai 2014.

A compter de cette date, les véhicules automobiles à usage privé transportant des marchandises en quantités commerciales ne peuvent plus être introduits au Maroc sous le régime de l'AT (les déclarations « D16 bis » et « D16 Ter » ne seront plus délivrées).

L'importation de marchandises à des fins commerciales devra satisfaire aux réglementations et aux procédures en vigueur en matière d'importation.

En adoptant cette nouvelle mesure, le législateur a voulu :

- lutter davantage contre le commerce informel et l'évasion fiscale
- renforcer la sécurité du pays en circonscrivant les trafics illicites
- et mieux protéger l'environnement et la santé des citoyens

Les véhicules à usage privé, ainsi que leurs pièces de rechange, leurs accessoires et équipements normaux, que vous importez pour votre usage strictement personnel en tant que personne ayant sa résidence habituelle à l'Étranger, continuent à bénéficier du régime de l'AT pour la durée de votre séjour au Maroc sans que cette durée ne dépasse six (06) mois pour les voitures de tourisme et trois (03) mois pour les véhicules utilitaires (fourgons, camionnettes ...).

Groupe Terratours

Titulaire du Permis du Québec



8.799\$

Par personne en chambre quadruple

Hadj 2014 / الحج 1435

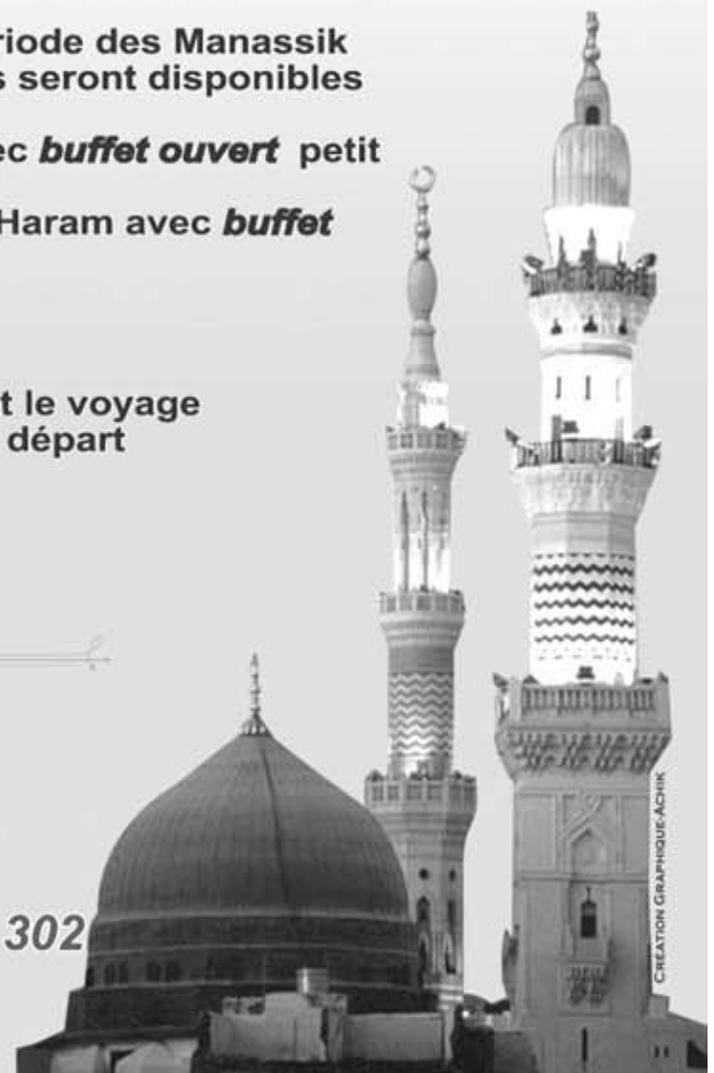
Départ : 26 Septembre - Retour 18 Octobre

- Vol avec **Qatar Airways** (Montréal/Doha/Jeddah- Medine/Doha/Montréal)
- Transferts aéroport Jeddah/hôtel Makkah-hôtel Medine/aéroport Medine
- Hôtel Mekkah/hôtel Medine en bus climatisé
- 03 jours à l'arrivée à Mekkah dans des appartements meublés pour faciliter le déplacement à Mina la nuit du 7 **Dou Al Hijja** (Manassik)
- Petit déjeuner et dîner **buffet ouvert** pendant le séjour aux appartements
- Transports entre les appartements et Al Haram Makki durant le séjour aux appartements
- Hébergement dans des tentes climatisées durant la période des Manassik Camp Amerique du Nord avec repas (les appartements seront disponibles durant la période des Manassik)
- 05 nuits à l'**hôtel Hilton** à Makkah en face du Haram avec **buffet ouvert** petit déjeuner et dîner
- 04 nuits à l'**hôtel ELAF DALLAH** à Medine très près du Haram avec **buffet ouvert** petit déjeuner et dîner
- Visite des Mazarats à Medine
- chèque (**Saudi Draft Bank**) inclus
- Tenue Ihram inclus
- Guide religieux et accompagnateur des pèlerins durant le voyage
- Séances de formations religieuse et générales avant le départ
- Taxes et frais de services inclus
- Contribution OPC inclus
- Notre pleine assistance...

Points de vente :

Vacances Kasbah	514-225-3713
Voyages Palmeraie	514-655-8470
Voyages Baltique	514-373-4233
Voyages Etoile du Sud	514-279-4040
Voyages Tam	514-878-9547
Voyages African Express	514-447-2928
Voyages Lst's Go Travel	514-744-2223

poste 302



CREATION GRAPHIQUE-ACHIK



Pratiquer le sport du tir à cible
Cours canadien de sécurité dans le maniement
des armes à feu à autorisation restreinte - **CCSMAR**
Disponible à la grandeur du Québec
Formation d'une journée

مرحباً
بالجالية
المغربية

Pour information ou inscription
www.fqtir.qc.ca
1 888 514-7847
514 252-3056
poste 3777
80\$, matériel inclus

Fédération
Québécoise de Tir

« Cette formation est obligatoire pour travailler dans le transport des valeurs,
aux douanes et dans certaines agences de sécurité. »

Islam et rivalités politiques au Moyen Orient

Cela fait maintenant un peu plus d'une dizaine d'années que les relations internationales au Moyen-Orient sont rythmées par la rivalité éternelle entre le royaume d'Arabie-Saoudite et la république islamique d'Iran.



Par Anas Abdoun

Étudiant en Sciences politiques à l'Université de Montréal, candidat à une Maîtrise en Relations Internationales

L'identité islamique fondamentale des deux pays rivaux sont à la base de leurs influences au Moyen-Orient. En effet, l'Arabie saoudite aime répéter qu'elle est le berceau de l'islam et terre de naissance du prophète Mohamed, ce qui lui confère son caractère sacré. Le contrôle des lieux saints donne ainsi au royaume un magistère religieux important dans l'ensemble du monde musulman. La religion, en plus d'avoir une place centrale au royaume est à la base même de sa légitimité internationale et ce sur quoi s'appuie tout son soft power.

La république Islamique d'Iran quant à elle, se considère comme le seul véritable régime islamique. Après la révolution en 1979, l'Ayatollah Khomeiny donne ordre d'exporter la révolution à d'autres pays et fait de l'Iran la puissance protectrice des minorités chiites du Moyen-Orient. L'affrontement politico-religieux entre les deux pays est alors inévitable, en effet le wahhabisme saoudien décrit violemment le chiisme comme sectaire et hérétique. Tandis que l'Ayatollah Khomeiny voit dans l'Arabie Saoudite une monarchie corrompue et ne reconnaît pas son statut de garante des terres saintes de l'islam.

Ainsi, l'affrontement régional entre les deux puissances bien qu'il avait un caractère religieux s'est cantonné dans un premier temps à une lutte d'influence dans la région.

À l'image du Liban où en 2006, il était connu de tous que le Hezbollah recevait son soutien financier et militaire de l'I-

ran. Ainsi, la résistance de la milice libanaise face à Israël eut un écho dans tout le monde arabe faisant passer l'Iran comme championne de la résistance musulmane. Aussi tôt, l'Arabie Saoudite réagit avec sa traditionnelle diplomatie du chèque, et se classe en tête des pays donateurs pour la reconstruction du Liban, en vue de contrebalancer l'influence iranienne.

Cet exemple d'influences et de contre-influences peut être généralisés à tous les autres pays de la région pendant les années qui ont suivi.

Nous pouvons jusqu'à ce stade analyser la situation géopolitique du Moyen-Orient comme une rivalité politique, comme l'on en a vu dans tant de régions du globe et tant de fois dans l'histoire.

Néanmoins, force est de constater que cette pseudo-guerre froide, s'est brusquement réchauffée à la suite de ce que l'on a appelé communément le printemps arabe.

L'arrivée des soulèvements populaires contre les régimes en place, ont donné lieu en Syrie, à une guerre interposée entre les deux puissances, les Iraniens soutiennent le régime d'Al Assad, tandis que les Saoudiens financent et arment la rébellion.

Cette guerre, a provoqué un changement dans les relations internationales au Moyen-Orient, le tournant qui a été opéré depuis quelques années a été de transformer cet affrontement politique en guerre religieuse, fait peser au Moyen-Orient une atmosphère dangereuse, et dès plus triste, celle d'une guerre fratricide qui se déroule sous nos yeux.

Ce tournant de la guerre entre sunnites et chiites initiés par les Wahhabites, instrumentalisés ensuite par les Alaouites tend à pousser toute la région vers les plus sombres heures de notre histoire celle de la division et de l'affrontement intra-communautaire. Au moment où le monde arabe a le plus besoin d'unité et de réconciliation, certains veulent rejouer la version contemporaine de la bataille de Siffin.

Les Saoudiens ne retenant pas les leçons de l'Afghanistan, continuent de financer et d'armer les groupes extrémistes religieux sans savoir qu'ils finiront par se retourner contre la main qui les a nourris à l'image des Moujahidins. Al-Nosra et les autres combattent la dictature en place sans aucune volonté de démocratisation du régime, ou d'alternance politique, mais à la seule fin, que les dirigeants du pays sont de confession alaouite. L'occasion est trop

belle pour le régime en place, de marginaliser l'opposition et de faire miroiter à la Syrie un choix qui n'en n'est pas un, la stabilité de la dictature ou le chaos des djihadistes.

Il est important de prendre conscience de la conséquence de l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques, les précédents dans l'histoire ne manquent pas à l'image de l'affrontement particulièrement sanglant entre Catholiques et Protestants au 17ème siècle.

La guerre de trente ans en Europe s'est déroulée de 1618 à 1648, avait pour origine des rivalités commerciales et hégémoniques importantes entre les différentes principautés. Ces dernières se sont servies de l'opposition religieuse grandissante entre les partisans de Luther et de la contre-réforme en vue d'assouvir leurs ambitions politiques. Le résultat est aujourd'hui connu de tous, beaucoup de régions en Allemagne ont vu leurs populations décimées, les exactions ont été nombreuses, sans compter, la période de disette et d'épidémies qui ont suivi après la guerre. Certaines régions comme la Saxe ou l'Alsace ont perdu jusqu'à la moitié de leurs populations.

Ce petit aperçu de la guerre de 30 ans nous renvoie tous à ces vastes camps de réfugiés installés en Turquie et en Jordanie, où la population syrienne paye le prix de cette guerre folle et meurtrière. Cela nous renvoie également à la multiplication des attentats contre les musulmans chiites en Irak ou au Pakistan, à chaque fois très lourd en bilan humain. Il nous importe peu de savoir quel est le camp qui est à blâmer et lequel mérite notre soutien, l'expérience nous montre trop souvent que les questions internationales sont loin d'être aussi binaire qu'un échiquier noir et blanc.

Ce qui m'importe en revanche, c'est de comprendre, pourquoi cette guerre fratricide entre sunnite et chiite gagne les esprits ici au Canada, où il n'est plus rare d'entendre les refrains de comptoir habituels, contre les musulmans chiites. Nous sommes par le biais de l'ensemble des chaînes satellitaires du golf arabo-persique entraînés d'absorber cette vision de fermeture, de rejet et de haine de l'autre, qui est contraire aux valeurs musulmanes et à la tradition d'ouverture et de tolérance que l'on vit dans notre vie quotidienne ici. C'est précisément le contraire qui doit être fait, exporter notre expérience de vivre ensemble, notre tradition de dialogue inter religieux, et le respect de nos différences. Il s'agit de montrer aux pays d'origine à la lumière de la réalité qu'est la nôtre qu'un autre modèle est possible, une cohabitation

dans le respect et la tolérance.

La nation arabe tend tout juste de sortir d'une division politique qui dure depuis 30 ans entre la mouvance de l'islam politique d'une part et la vision nationaliste laïque de l'autre. Les deux mouvements politiques ayant enfin compris qu'ils ne pouvaient pas simplement éliminer l'autre courant et que la coexistence était somme toute inéluctable.

À ce titre, le printemps arabe a été une formidable démonstration de la capacité à faire fit de ces petites différences. Ces manifestations plurielles en Égypte avec les laïcs, les coptes et les musulmans dans la même foule portant tous le même message contredisant l'ensemble des orientalistes dans leurs visions binaire du monde arabe. Cette vision du tant entendue dans les capitales occidentales, celle de la dictature dite éclairée et donc par définition laïc ou celle des islamistes philosophiquement et fondamentalement incompatible avec un quelconque exercice démocratique du pouvoir.

Force est de constater aujourd'hui que l'on a remplacé une division par une autre, que l'affrontement n'est plus politique mais religieux, que les moyens ne sont plus politiques mais militaires que ce soit, dans les rues d'Alep, dans les marchés de Bagdad, ou encore dans les quartiers sud de Beyrouth. Au Liban, nous avons vu depuis la guerre civile syrienne la multiplication des attentats et des affrontements communautaires, et avec eux la crainte croissante de la population qui sait plus qu'aucune autre, le lourd tribut à payer d'une guerre au nom de Dieu.

Tandis que le monde arabe s'enfoncé un peu plus dans la polarisation et la division, le pays qui profite le plus de ce chaos régional est incontestablement Israël, accélérant ses projets de colonisations et développant une diplomatie plus offensive que d'ordinaire. Ces derniers jours, la mairie de Jérusalem a approuvé les projets de constructions de 184 nouveaux logements à Har Homa. De plus, la semaine dernière l'aviation israélienne a bombardé des positions du parti islamiste sunnite du Hamas à Gaza, ainsi que des installations du parti islamiste chiite du Hezbollah au sud Liban. Les frappes ont été ordonnées par Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'un gouvernement de coalition comprenant, des nationalistes, des laïcs et des religieux ultra-orthodoxes, pas d'accord sur beaucoup de dossiers, mais qui se retrouvent toujours pour l'intérêt suprême de l'État. Un exemple à méditer...

Le premier roman d'Hassan Bakhssis est d'abord un témoignage d'une époque et de ses mœurs, de ses limites, de ses ignorances et de sa violence souvent subie dans le silence et par l'accord tacite des entourages .

Juste le générique annoncé que déjà Hassan percute. Tambour battant ou plutôt Fquih battant, Hassan Bakhssis, nous fait entrer dans la transe imposée par la percussion qui retentit dans le petit corps des petits garçons qui servaient de caisses de résonance à la méchanceté de « l'impitoyable maître » de l'école coranique d'un petit quartier populaire de Mohammedia.

Au-delà du caractère « *success story* » du cheminement d'un fils du peuple qui a cru dans ses rêves qui l'ont toujours transporté pour aller s'émanciper et se réaliser vers son devenir, « La facture » est d'abord un témoignage d'une époque et de ses mœurs, de ses limites, de ses ignorances et de sa violence souvent subie dans le silence et par l'accord tacite des entourages.

Au de là de la bataille consciente et inconsciente pour la réussite et pour le gain d'une place dans l'univers des hommes, Hassan Bakhssis se raconte avec sensibilité et sans complaisance. Le roman crie sans tomber dans la « *victimite* » geignarde ni dans la plainte pleurnicharde. Avec beaucoup de dignité, l'auteur nous tient la main à travers les âges de son personnage et partage avec le lecteur les savoirs acquis, les déceptions endurées et les découvertes et les rencontres salvatrices parmi les humains qui ne peuvent pas tous être navrants.

Quand la phrase se fait convoi et devient longue, Hassan y gerbe des émois longtemps portés comme un fardeau de tous les petits marocains de la cité Nicolas. La phrase longue devient alors une longue baignade pour purifier les cicatrices. Quand la phrase se veut courte, Hassan prend le contrôle de parole en tant que pé-

dagogue qui explique à la classe comment on peut vaincre la méchanceté des hommes, la pauvreté et les ignorances auxquelles on ferme d'abord la porte pour qu'elle ne dépasse jamais le seuil des âmes.

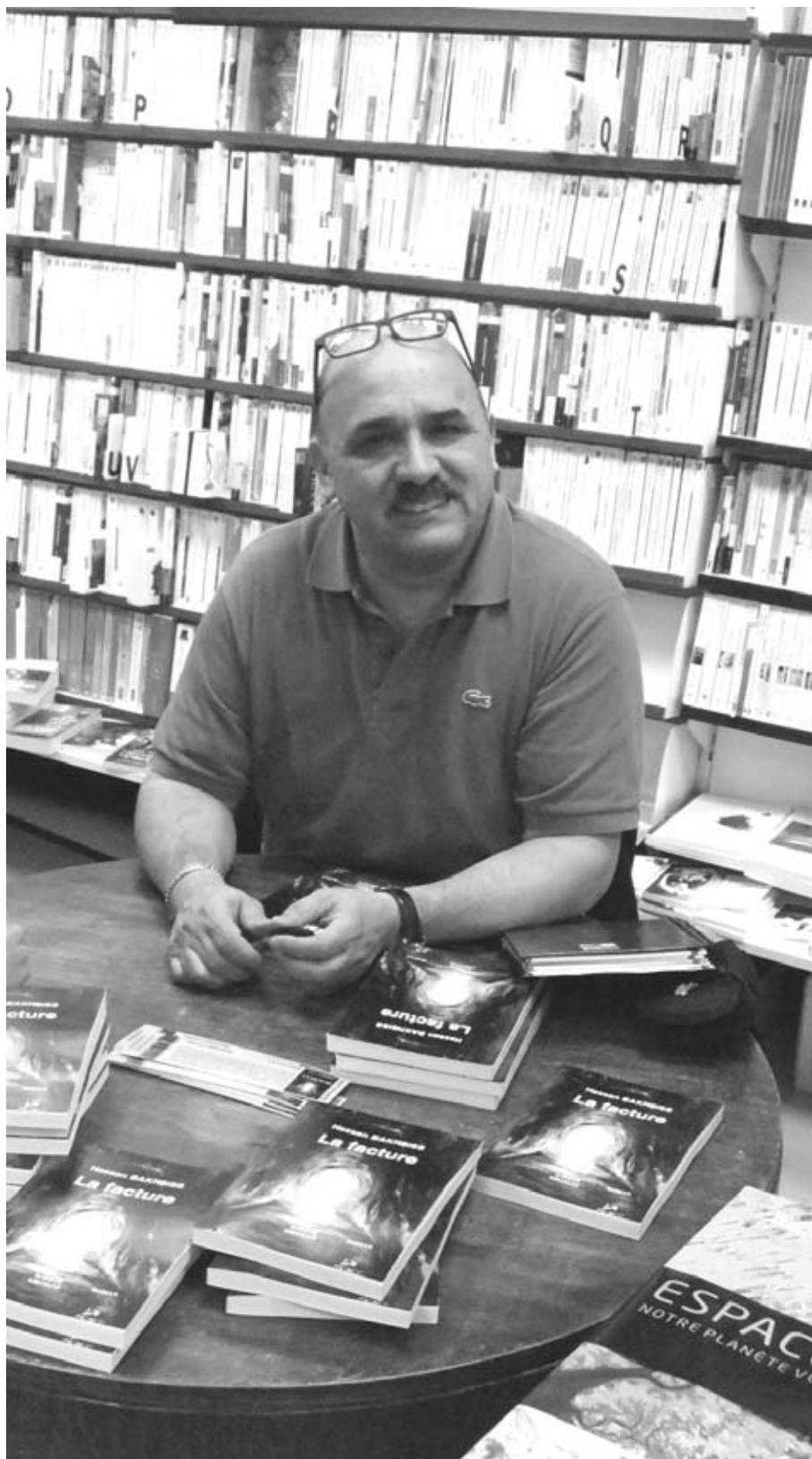
L'auteur ne geigne pas, ne joue pas au moralisateur mais il se pose la question pourquoi les hommes sont méchants et pourquoi ceux qui sont censés comprendre les enfants, leur faire confiance et les protéger, font dans l'aveuglement volontaires et dans le mutisme qui cautionne l'inacceptable.

Le roman n'est ni une narration tragique, ni une suite dramatique, l'auteur nous y fait goûter à son humour fin et délicat, nous présente avec moult détails des personnages sortis d'un film de Fellini (je pense à la Strada), On sent presque le poisson de *Guarmallou* et la solitude intimidée de Abdelkrim. On y découvre de belles histoires d'amour et d'humanité et la camaraderie gagnée à force d'honnêteté et d'authenticité.

Avant que le personnage ne traverse la mer pour aller nourrir son esprit, il avait su en allant visiter sur les terres de ses ancêtres dans les montagnes que pour évoluer, des fois il est judicieux de quitter des lieux qui lui rappellent le poids des comportements qui ne tendaient qu'à l'écraser.

Je vous recommande ce roman car il fait partie de La nouvelle littérature marocaine qui ne cherche plus à impressionner l'ancien colon par les tournures alambiquées de la phraseologie mais qui se voudrait un vecteur du partage et de la valorisation des vécus sortis des chaumières des enfants du peuple.

Par Majid Blal.



Le savez-vous ?

Nous nous sommes mis en devoir (probablement nous sommes les seuls de notre catégorie à le faire) de mettre à la disposition de notre lectorat tous les numéros du journal "Maghreb Canada Express", et ce, depuis sa création en juillet 2003, à :

- la Bibliothèque Nationale du Canada
395, rue Wellington, Ottawa (Ontario), K1A 0N4
Et à :

- la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec,
2275, rue Holt, Montréal (Québec) H2G 3H1

À votre Service !

Le Maroc évalue le bilan gouvernemental

Le Maroc présente des améliorations aux niveaux social et économique, a annoncé le ministre de la Communication Mustapha El Khalfi le 18 mars dernier.

Le bilan du gouvernement est positif malgré les défis considérables qui restent encore à surmonter, a-t-il affirmé lors d'un point-presse organisé à Rabat.

En deux ans, le Maroc a su faire face aux aléas de la conjoncture économique et a pu améliorer plusieurs indicateurs, bien que le taux d'endettement demeure élevé à 62,2 %, a-t-il indiqué.

Les efforts du gouvernement ont porté sur l'encouragement des entreprises marocaines à travers des facilitations sur le plan fiscal et au niveau de l'accès aux marchés publics, a poursuivi le ministre.

Sur le front social, El Khalfi a souligné qu'un travail considérable a été réalisé dans différents secteurs, notamment la généralisation du régime d'assistance médicale aux démunis (RAMED) et l'encouragement à la scolarisation des enfants, particulièrement en milieu rural.

Mais les défis demeurent, selon lui, de taille, compte-tenu des besoins grandissants des citoyens et des difficultés rencontrées sur le terrain.

"Il n'est pas en effet facile d'atteindre la population ciblée, notamment en milieu rural, bien que les ressources financières soient débloquées", a-t-il signalé.

Concernant l'emploi, le ministre a noté que d'importants efforts ont été déployés en faveur de la réduction du chômage.

Toutefois, la moyenne du taux de croissance réalisée au cours des dernières années ne permet pas, selon lui, à l'économie marocaine de créer un nombre suffisant de postes, ce qui permettrait de limiter l'ampleur de ce chômage.

Pour pouvoir dépasser cette contrainte, le gouvernement s'apprête à lancer une stratégie visant à stimuler l'emploi, notamment celui des jeunes.

Mais tout le monde ne reconnaît pas la justesse de l'évaluation faite par le ministre.

Au niveau social, le bilan du gouvernement reste en-deçà des attentes, indique la sociologue Samira Kassimi à Magharebia. Les problèmes se sont accumulés et les besoins en matière sociale sont énormes, mais les réalisations restent insuffisantes par rapport aux attentes et aux engage-

ments post-électorales, explique-t-elle.

"Sur le plan de l'accès aux soins, le système du RAMED souffre de plusieurs insuffisances et la population ciblée peine à bénéficier des services de santé", note-t-elle.

Concernant l'enseignement, "la réforme de l'école publique se fait attendre", ajoute-t-elle, soulignant qu'en matière d'emploi, le problème des jeunes diplômés demeure toujours posé.

Kassimi signale qu'il faut travailler aussi sur le volet de l'augmentation du nombre des bénéficiaires des caisses de retraites. Les chiffres actuels sont alarmants : les deux tiers des travailleurs ne sont pas inscrits au système de retraite.

Le politologue Jamil Selama déclare pour sa part que si des réalisations positives ont été enregistrées, l'action du gouvernement accuse un grand retard en raison notamment de la crise qui a secoué la majorité l'année dernière.

Selama indique que les projets de lois organiques qui ont été stipulés par la constitution tardent à voir le jour alors qu'ils sont de la plus haute importance.

Dans ce registre, El Khalfi a tenu à rassurer en signalant que la cadence législative sera accélérée et qu'en 2014, la plupart des lois organiques seront élaborées.

Cette année sera aussi celle des réformes, d'après le ministre. Il s'agit notamment de la réforme du système des caisses de retraites qui connaîtra un déficit de 5 milliards de dirhams en deux ans si rien n'est fait.

Du côté des citoyens, nombreux sont ceux qui estiment que le gouvernement est appelé à redoubler d'efforts pour répondre aux besoins de la population.

Jamila Chourouki, enseignante, explique que les attentes sont grandes, à commencer par le renforcement du pouvoir d'achat des citoyens.

"La classe moyenne ne cesse de déplorer l'effritement de son pouvoir d'achat. Les prix augmentent alors que les salaires restent figés", dit-elle.

Un point de vue partagé par Siraj Mehadoui, employé et père de trois enfants.

"Il faut penser au pouvoir d'achat des Marocains qui ne cesse de baisser et à la problématique du chômage", dit-il.

"Mes deux garçons chôment depuis quelques années déjà alors qu'ils sont diplômés. C'est une aberration. Le gouvernement est appelé à trouver des solutions urgentes", indique-t-il à Magharebia.

Source : Siham Ali pour Magharebia



200 participants au Forum d'Investissement "MAROC-CHINE"

Le Forum d'Investissement Maroc-Chine - organisé par la Fondation Diplomatique en collaboration avec la BMCE BANK - a fermé ses portes, lundi 31 mars, concluant une visite de 4 jours d'une délégation de 80 investisseurs chinois en prospection au Maroc.

La rencontre, qui a rassemblé plus de 200 hommes d'affaires, dans les salons du Sofitel Rabat "Jardin des Roses" a été ouverte par le Ministre de l'Équipement, du Transport et de la Logistique, M. AZIZ REBBAH qui était accompagné de l'ancien ministre du Commerce Extérieur, M. Abdellatif MAAZOUZ, des représentants du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération et d'autres représentants de l'administration marocaine.

Le Directeur Régional de la BMCE BANK, partenaire de la rencontre a mené une délégation des spécia-

listes asiatiques du groupe financier d'Othman BENJELLOUN.

Du côté Chinois, l'Ambassadeur de Chine à Rabat, S.E.M. SUN Shuzhong, accueillait son prédécesseur l'ancien Ambassadeur de Chine à Rabat, S.E.M. CHENG Tao, actuel conseiller au comité économique de la Fondation Chinoise des Études Internationales.

Au cours de la journée, des représentants des entreprises chinoises déjà établies au Maroc n'ont pas manqué de partager leurs expériences avec les nouveaux venus. Des grandes pointures industrielles marocaines ont fait le déplacement à Rabat pour rencontrer leurs homologues chinois, ces derniers qui représentent une force dépassant les 200.000 collaborateurs en Chine pour un chiffre d'affaires annuel global de l'ordre de 50 milliards de dirhams.



NON À LA TORTURE PARTOUT DANS LE MONDE

Cette année, Amnesty internationale lance (pour la quatrième fois) une campagne mondiale contre la torture. En 1984, la campagne a été couronnée de succès grâce à l'adoption de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Trente ans plus tard, un système juridique solide existe à l'échelle internationale. Cependant, les indices actuels montrent qu'en pratique les États, y compris le Canada, refusent de plus en plus de respecter la Convention.

Cette dernière décennie (depuis que la « guerre contre le terrorisme » a été annoncée à la fin de l'année 2001) a donné lieu à un recul alarmant. En 2012, 112 pays ont torturé leurs citoyen-ne-s. Dans le monde entier, du Sri Lanka à la Russie ou à l'Inde, en passant par l'Arabie saoudite, des gouvernements utilisent comme prétexte la menace du terrorisme pour porter atteinte aux droits humains, souvent en torturant des gens, en les maintenant en détention sans inculpation ni procès ou en les faisant « disparaître ».

La torture va bien au-delà du fait d'infliger des douleurs physiques. De plus en plus, elle est basée sur l'isolement sensoriel, la privation de sommeil, les pressions psychologiques, les humiliations. Les dégâts causés par cette torture sans agression directe du corps, sont souvent aussi terribles que les sévices physiques. La torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants est illégale en toutes circonstances, en temps de guerre comme en temps de paix.

Pour Imen Derouiche, arrêtée arbitrairement en 1998 pour ses activités au sein d'un syndicat étudiant et victime de torture : « La torture n'est jamais justifiée, quelles que soient les circonstances. Parce que c'est une pratique illégale, barbare et inhumaine, et que j'ai moi-même été libérée grâce à Amnesty, je suis fière de m'associer à cette campagne contre la torture. » Au terme d'un procès inique durant lequel le juge, alléguant l'immoralité de ses propos, a refusé d'entendre son témoignage sur les mauvais traitements qu'elle aurait subis; elle a été condamnée à purger une peine de 18 mois et demi d'emprisonnement à la Manouba, la prison pour femmes de Tunis. Libérée en 1999 à la suite de fortes pressions internationales, elle vit aujourd'hui au Canada.

Damien Corsetti est un ex-soldat de l'armée américaine qui a travaillé comme interrogateur dans les pri-

sons américaines de la base aérienne de Bagram en Afghanistan et à Abu Ghraib en Iraq. Selon lui, lorsqu'il a quitté l'Afghanistan, environ 98 % des prisonniers interrogés n'avaient absolument aucun lien avec Al-Qaïda, ce qui contraste fortement avec le début de son mandat, où quelques 90 % des prisonniers étaient bel et bien affiliés aux Talibans ou à Al Qaïda. Damien Corsetti a figuré dans le documentaire *Taxi To The Dark Side*, qui examine en profondeur les actes de torture commis par les États-Unis en Afghanistan, en Irak et à Guantanamo Bay, ainsi que dans *Vous n'aimez pas la vérité : 4 jours à Guantanamo*, où il affirme, au sujet d'Omar Khadr « Finalement, c'est le peuple canadien qui est maintenant à blâmer. Comment se fait-il que moi, un enfant de chienne sans cœur, ai eu plus de compassion pour ce garçon que son propre peuple? ».

En 2014, notre mot d'ordre sera : Avouez que c'est dégradant et inhumain. NON À LA TORTURE PARTOUT DANS LE MONDE. Nous allons exiger des gouvernements, y compris du gouvernement canadien, qu'ils ne tolèrent aucun usage – direct ou indirect – de la torture. Nous allons nous interposer entre les tortionnaires et les victimes.

Dans le cadre de cette campagne, les groupes militants d'Amnistie internationale Canada francophone organisent des barrages humains symboliques, pour faire obstacle entre les bourreaux et les personnes torturées. Le public est invité à signer des cartes exigeant du gouvernement iranien la libération de Majid Tavakkoli, un étudiant iranien qui a subi des mauvais traitements et a été incarcéré pour avoir exercé son droit à la liberté d'expression.

Nous militerons aussi pour que le Canada n'accepte pas des informations obtenues sous la torture en preuve lors de procès. Nous voulons de plus que le gouvernement canadien ratifie le Protocole facultatif à la Convention des Nations unies contre la torture et autres peines ou

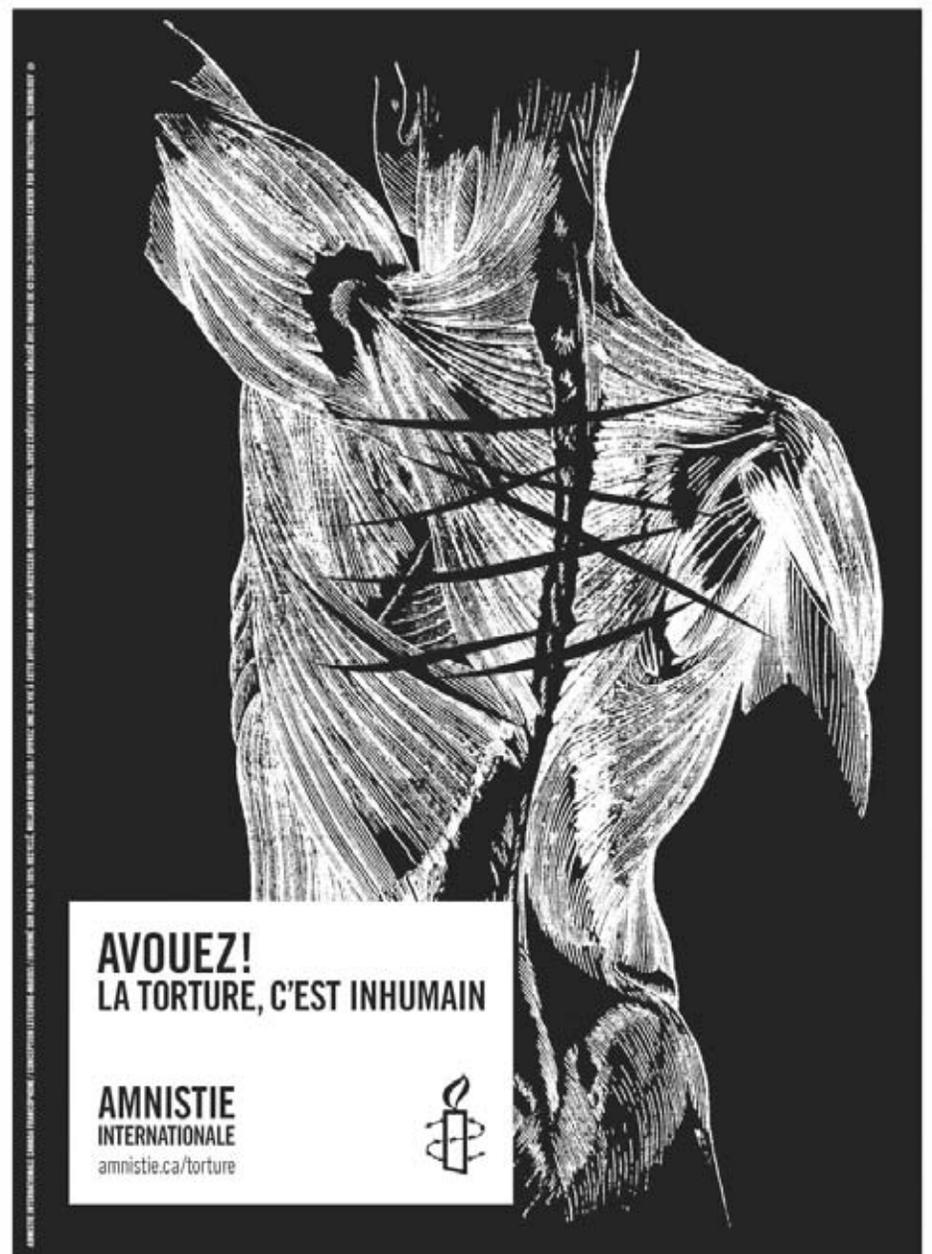
traitements cruels, inhumains ou dégradants dont un des buts est d'effectuer des visites par des organismes internationaux et nationaux indépendants, pour prévenir la torture.

« Les États torturent pour extraire des renseignements, mais souvent aussi pour faire taire une personne et terroriser toute une population ». Pour Béatrice Vaugrante, directrice générale d'Amnistie internationale Canada francophone « Les États doivent amener les responsables d'actes de torture à rendre des comptes et faire en sorte que les victimes de torture et d'autres mauvais traitements reçoivent des réparations. »

Tout sur notre campagne contre la torture : <http://amnistie.ca/torture>.

Prix Nobel de la Paix en 1977, Amnesty internationale est un mouvement mondial d'hommes et de femmes qui militent pour le respect des droits humains, indépendant de tout gouvernement, de toute idéologie politique, de tout intérêt économique et de toute religion. Plus de trois millions de militants à travers 150 pays agissent pour la liberté, la dignité et la justice de ceux qui en sont privés.

Source : Anne Sainte-Marie, Responsable des communications aste-marie@amnistie.ca



Desjardins et la BMCE concluent un partenariat

Le Mouvement Desjardins et la Banque Marocaine du Commerce Extérieur (BMCE Bank) concluent un accord de coopération favorisant un rapprochement avec la communauté marocaine

Québec (Canada) et Casablanca (Maroc), le 29 mars 2014 – Le Mouvement Desjardins, le premier groupe financier coopératif du Canada, et la Banque Marocaine du Commerce Extérieur (BMCE Bank), troisième groupe bancaire marocain, sont heureux d'annoncer la conclusion d'un accord de coopération signé en marge des Assemblées générales annuelles du Mouvement Desjardins qui se tenaient ce week-end, à Québec.

Ce type de partenariat s'inscrit dans une volonté plus globale de la part du Mouvement Desjardins de se rapprocher des différentes communautés culturelles vivant dans la grande région de Montréal. Dans ce contexte, cet accord contribuera à faciliter les besoins des Marocains résidant au Québec, en matière de transactions bancaires. De plus, cette entente permettra de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants marocains dans leur pays d'accueil, en leur donnant accès à des conditions bancaires améliorées, à leur avantage, rapides et sécuritaires.

Mme Monique F. Leroux, présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins se réjouit de ce partenariat. « Je remercie les dirigeants de la BMCE de la confiance qu'ils nous manifestent. La communauté marocaine déjà établie au Québec ainsi que les nouveaux arrivants issus du Maroc trouveront, en Desjardins, un groupe financier coopératif à leur écoute et désireux de répondre à l'ensemble de leurs besoins financiers. »

Déjà très présent à l'international, le Mouvement Desjardins souhaite se rapprocher des communautés culturelles établies au Canada. Ainsi, ce modèle d'affaires permettra de développer des partenariats similaires avec ces communautés.

Pour sa part, M. Othman Benjelloun, président et directeur général de la BMCE, précise « Notre partenariat embrasse l'essence même de notre identité, celle d'une banque à dimension internationale proche de la communauté marocaine résidant à l'étranger mais aussi d'une banque d'affaires qui soutient et accompagne les investisseurs marocains et étrangers dans leur quête de développement à l'international. Les investisseurs bénéficieront également d'une porte d'accès à l'Afrique grâce à la position dominante du Groupe BMCE Bank

sur ce continent. »

À propos du Mouvement Desjardins

Le Mouvement Desjardins est le premier groupe financier coopératif au Canada et le cinquième au monde, avec un actif de 212 milliards de dollars.

Il figure parmi les 100 meilleurs employeurs au Canada selon le palmarès établi par Mediacorp Canada.

Pour répondre aux besoins diversifiés de ses membres et clients, particuliers comme entreprises, sa gamme complète de produits et de services est offerte par son vaste réseau de points de service, ses plateformes virtuelles et ses filiales présentes à l'échelle canadienne.

Considéré, en Amérique du Nord, comme la quatrième institution financière la plus sûre selon le magazine Global Finance et la quatrième plus solide selon l'agence d'information financière Bloomberg, Desjardins affiche des ratios de capital et des cotes de crédit parmi les meilleurs de l'industrie.

À propos de la Banque Marocaine du Commerce Extérieur (BMCE Bank)

Aux premiers rangs des banques marocaines, le Groupe BMCE Bank s'impose comme acteur de référence au Maroc et à l'international avec un large réseau national de 630 agences dont 27 centres d'affaires et une agence Corporate et plus de 11 000 collaborateurs de par le monde.

La principale vocation du Groupe BMCE Bank est de renforcer sa volonté d'ouverture et de positionnement à l'international, prônant des valeurs fortes et partagées de proximité, transparence et citoyenneté, comme en atteste son engagement résolu dans la responsabilité sociale et environnementale.

BMCE Bank, troisième banque marocaine en termes de total bilan et de parts de marché s'appuie sur un modèle universel qui l'inscrit dans une stratégie de croissance durable, à travers différentes lignes de métier de banque commerciale et banque de l'investissement ainsi que de services financiers spécialisés tels que le leasing, le factoring, le crédit à la consommation et le recouvrement.



Mme Monique F. Leroux, présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins et M. Brabim Benjelloun - Administrateur-Directeur Général Délégué auprès de la Présidence

NOUVEAU !
Maghreb Canada Express lance la Mini Carte d'Affaire

**Visibilité
Annuelle
Maximum,
Pour un coût
Minimum !**

Votre annonce peut contenir:

- Votre logo ou une image;
- Le nom de votre compagnie;
- Vos coordonnées;
- Une description de vos services

CONDITIONS :

Envoyez-nous par courriel (pub@maghreb-canada.ca):

- Une commande ferme pour 12 parutions;
- Le montage de votre Mini carte d'affaire;
- Votre adresse postale pour vous envoyer votre facture;
- Vos chèques postdatés à la réception de votre facture.

FORMAT :
Largeur : 3.25 pouces
Hauteur : 1.9 pouces

AVANTAGES :
Publication de votre
annonce toute l'année

PRIX COULEUR :
29\$ par mois
(Taxes en sus)

PRIX NOIR ET BLANC :
19 \$ par mois
(Taxes en sus)

PAIEMENT FACILE :
Trimestriel avec
Chèques postdatés

FLÉXIBILITÉ :
Possibilité de changer
gratuitement le contenu
de votre annonce.



Relations Internationales : Le cas Poutine

Selon Poutine, Staline n'a pas que des mauvais côtés. Car il a vaincu les Nazis, a industrialisé le pays, et a conquis l'Espace. Et surtout au temps de Staline, tout le monde avait peur des Russes.

En annexant la Crimée, Poutine confirme que la Russie reste une puissance militaire redoutable.

Aujourd'hui, il aimerait bien de nouveau faire peur à l'Europe. Selon un sondage réalisé en Russie, l'intervention réalisée en Crimée lui a fait gagner 10% de popularité, avec 70 % de personnes d'opinion favorable.

Pour comprendre les Russes, Poutine n'est pas un grand démocrate, mais il a rendu sa fierté à la Russie. Aujourd'hui, grâce à Poutine, la Russie va reconquérir à nouveau son territoire, comme au temps où la Russie envoyait ses chars en Hongrie ou en Tchécoslovaquie. La question qu'on peut se poser aujourd'hui, c'est jusqu'où Poutine ira-t-il ?

Face à une Europe en panne de croissance tiraillée par des dissensions, et abandonnée par les Américains qui se tournent vers l'Asie, Poutine attend son heure. Il a le temps avec lui, puisqu'il a modifié la loi pour pouvoir rester au pouvoir jusqu'en 2024. Il aura alors passé 25 ans à la tête de la Russie, presque aussi longtemps que Staline à la tête de l'URSS.

Poutine a dit que tous ceux qui ne regrettent pas l'époque soviétique n'ont pas de cœur, et que tous ceux qui veulent la reconstituer n'ont pas de tête. Poutine essaie par des procédés dont certains sont critiquables et condamnables pour le dissuader d'aller plus loin. Car il est entrain d'essayer de donner de la fierté au

peuple russe qui a connu un effondrement épouvantable à la fin de l'union soviétique en 1991.

Comme l'a souligné Ksenia Bolchakova correspondante à Moscou pour « France 24 », il y a quelque chose de très présent chez les Russes, à savoir un complexe de supériorité combiné avec un complexe d'infériorité. En effet, pendant toutes les années 90, les Russes se sont excusés d'être russes. Issus d'un pays qui s'est effondré, avec toute cette histoire qui est un peu bancal, et aujourd'hui, c'est ce contexte de supériorité qui est entrain de regagner du terrain de manière assez violente. En effet, quand on voit ce qui se passe aujourd'hui, avec ce patriotisme et ce militarisme, avec cette ambiance qui est vraiment oppressante.

Sanctions internationales

D'après « La Tribune » du 01/03/14, à plusieurs reprises, l'ancien président géorgien a assuré que la meilleure défense de l'Ukraine était un changement rapide. « Je suis inquiet pour la Crimée, mais je suis plus inquiet de Kiev. Si Kiev entre en crise politique prolongée, tout le reste va exploser. » Pour soutenir ce mouvement, l'ancien président géorgien appelle donc les pays occidentaux à frapper les proches de Vladimir Poutine de sanctions. « La dernière fois que je suis allé à Miami, il y avait de nombreux Russes. Si vous leur dites qu'ils ne peuvent plus rester là et doivent rentrer geler à Moscou, ils vont se tourner contre Vladimir Poutine »,



Image : guardianlv.com

assure Mikheïl Saakashvili, qui ajoute que « les gouvernements occidentaux ont beaucoup plus de poids que ce qu'ils imaginent ».

Comme le rapporte le site d'information RTL.fr du 19/03/14, L'ex-Secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton a estimé mardi 18 mars à Montréal que le président russe Vladimir Poutine cherchait à « réécrire » les frontières de l'Europe orientale, jugeant qu'il ne tenait qu'à lui d'éviter une nouvelle Guerre froide. En Crimée, « La logique de Poutine » est que les habitants de cette région rattachée à Moscou mardi 18 mars « étaient d'ethnie russe, étaient des russophones, qu'ils ont toujours été partie prenante de la Russie », a déclaré Hillary Clinton lors d'une conférence organisée par la Chambre de Commerce du Montréal métropolitain. Appelant les Européens à être moins

dépendants économiquement et énergiquement de la Russie, Clinton a souhaité voir « une accélération » de la construction d'oléoducs entre l'Azerbaïdjan et les 28, tout en encourageant les nouvelles sources de production locales, tels que les gaz de schistes en Pologne.

« Les Russes ne peuvent vous intimider que si vous êtes dépendants d'eux », a-t-elle observé. A propos de l'Ukraine, Hillary Clinton a esquissé un léger reproche à son ancienne administration : « Nous devons mieux soutenir le gouvernement de Kiev », a-t-elle plaidé, en appelant Washington à davantage s'engager financièrement.

Par Mustapha Bouhaddar

001
Association canado-marocaine
pour le développement humain
001

DINER RENCONTRE

Dimanche // 20 avril 2014 à 13h

**Lieu: Salle de Réception Château Royal
3500 boulevard Souvenir, Laval, QC H7V 1X2**

Billet

25\$

pour 7ans et plus
Gratuit 6 ans et moins

Les écoles musulmanes en France

Depuis quelques années, les musulmans de France s'emploient à ouvrir leurs propres établissements scolaires. Collèges, lycées, écoles primaires et maternelles, voire crèches, à chaque rentrée scolaire un nouvel établissement voit le jour. A l'instar des mosquées, on compte plusieurs projets d'ouverture d'écoles en France. Mais comme les mosquées, faute d'avoir trouvé un "business model" viable, nombre de ces établissements, qu'ils soient à l'état de projet ou pendant leur fonctionnement, connaissent pour la plupart des difficultés financières.



Par Mustapha Bouhaddar

On cite souvent en France, les écoles catholiques et juives comme modèle. Car leur taux de réussite est élevé. D'ailleurs beaucoup d'immigrés du Maghreb et ailleurs, issus de la classe moyenne, envoient leurs rejetons dans les écoles catholiques.

Le cas des écoles musulmanes intéresse beaucoup les Français. D'ailleurs, « Le Parisien » du 06/05/13, leur a déjà consacré un reportage entier.

D'après ce quotidien, la première école est née en 2001 à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), baptisée «La Réussite». Il existe aujourd'hui une petite trentaine d'établissements privés musulmans dans l'Hexagone contre 300 de confession juive et 9000 de l'enseignement catholique. Seul le lycée Averroès de Lille est sous le régime de contrat d'association avec l'Etat. Avec ce statut, celui-ci prend en charge la rémunération des enseignants tout en laissant à l'établissement son «caractère propre», à condition qu'il accueille «tous les enfants sans distinction d'origine, d'opinion ou de croyances». Les autres écoles primaires, collèges et lycées musulmans souhaiteraient aussi bénéficier de cette reconnaissance car beaucoup rencontrent actuellement des difficultés financières. Souvent sous l'impulsion de l'UOIF (Union des organisations islamiques de France), la majorité des établissements sont nés au lendemain de la loi de 2004 qui, au nom de la laïcité, interdit les signes religieux à l'école. Dans leurs murs, le port du voile est autorisé. On apprend aussi

dans ce quotidien que l'établissement musulman, le seul de l'Hexagone à être sous contrat avec l'Etat, caracole en tête du palmarès des lycées avec 100 % de réussite au Bac. Les 35 enseignants - dont 8 ne sont pas de culture musulmane - font preuve d'une «grande disponibilité» auprès des élèves. «J'ai 20 heures de cours mais je suis là le double», calcule Eric Dufour, professeur de français. Lui est aussi «responsable de niveau», chargé de superviser toutes les classes de première. Il doit savoir précisément qui décroche et a besoin d'aide ou qui est indiscipliné et doit être recadré. C'est une fonction, complémentaire à celle de professeur principal, qui a été créée de toute pièce par le lycée Averroès. Pour le professeur de français Eric Dufour, converti à l'islam, la religion musulmane a un impact sur la soif de connaissances et la motivation des lycéens. «Il y a dans le Coran une obligation à être curieux, à se construire en s'instruisant, à aller chercher le savoir», explique-t-il. Cet enseignant assure qu'il respecte scrupuleusement les programmes officiels de l'Education nationale. «Si j'étais dans le public, je ferais exactement les mêmes cours. Je ne m'interdis rien, j'en avais fait une condition à mon recrutement», martèle-t-il. Le recruteur en l'occurrence, c'est Hassan Oufker, le directeur qui, à la différence de ses collègues du public, peut choisir ses enseignants. «Le premier critère, c'est l'expérience. La moyenne d'âge des professeurs, chez nous, s'élève à une quarantaine d'années. Et la plupart restent d'une rentrée sur l'autre, il y a une stabilité», dit-il. Pas de turn-over donc comme dans les lycées publics situés, comme Averroès, dans un quartier sensible. Les professeurs qui y officient sont généralement plus jeunes, envoyés en ZEP au démarrage de leur carrière.

Qu'en est-il des écoles musulmanes aujourd'hui ?

D'après le quotidien français « 20 minutes » du 24/03/14, les écoles musulmanes veulent jouer dans la cour des grands. En effet, récemment, la fédération nationale de l'enseignement a vu le jour. Elle regroupe une dizaine de membres sur la vingtaine d'établissements musulmans en France. L'a-

vantage de cette union est d'abord d'ordre financier. « En se fédérant, les écoles vont pouvoir passer de l'artisanat à la rigueur juridique qui leur est demandée pour répondre aux critères permettant de prétendre à un contrat d'association avec l'Etat », explique Bruno Poucet, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Picardie Jules-Verne. Seuls les lycées Averroès à Lille et Al-Kindi à Lyon, sont sous contrat, ce qui leur permet de bénéficier d'une prise en charge des salaires des enseignants par l'Etat et d'une participation des collectivités à leurs frais de fonctionnement. Les autres ne reçoivent aucune subvention.

En attendant un contrat d'association avec l'Etat, certains établissements pourront ainsi réduire les frais d'inscription des élèves. L'opération permettra aussi d'améliorer leur image auprès du grand public. Car ce contrat oblige les établissements à accueillir les enfants sans distinction d'origine, d'opinion ou de croyance.

Il faut savoir qu'en France, les écoles sous contrat avec l'Etat sont soumises au contrôle pédagogique et au contrôle financier de l'Etat. Ce qui donne une garantie supplémentaire aux parents et aux enseignants.

D'ailleurs, au Lycée Averroès de Lille, le taux d'absence des parents est inexistant. En effet, la direction de ce Lycée, voit dans la forte implication des familles, à la fois dans le suivi scolaire de leur progéniture, mais aussi dans la vie de l'établissement, l'une des raisons du succès des élèves. « La dimension religieuse de cet établissement influence davantage les parents que leurs enfants. Averroès, pour eux, c'est un peu la famille, ils se sentent à l'aise. » explique le directeur

Hassan Oufker. Régulièrement, des rencontres entre les parents, les professeurs et le personnel de l'établissement sont organisées dans une ambiance conviviale, parfois autour d'un tagine ou une grillade. Ceux qui ont des difficultés en français peuvent échanger quelques mots en arabe avec les employés. Il arrive même que la présence des parents soit quotidienne. Certains ont, en effet, été embauchés comme surveillants. Ce sont aussi des mamans d'élèves qui, transformées en cuisinières bénévoles, assurent quotidiennement la cantine, proposant pour une bouchée de pain, omelette paysanne, couscous ou sandwiches variés. Parmi elles, Yasmina, dont la fille est en terminale. « On est fier de la réussite de ce lycée qui pousse nos enfants à aller le plus haut possible », savourez-t-elle.

Quoi qu'il en soit, on remarquera que si le taux de réussite au bac est très élevé dans les écoles catholiques, juives, et musulmanes à l'instar du Lycée Averroès, c'est que contrairement aux écoles de la République, on peut choisir ses élèves. Car hélas, dans les écoles de la République, il y a beaucoup de jeunes réfractaires aux règles de vivre et de travailler ensemble. Le goût et l'effort leur sont étrangers, la notion d'apprentissage régulier ne les séduit pas, et leur niveau est désastreux.

Il est loin le temps où l'école de la République, la seule école vraiment libre, car elle s'ouvre gratuitement à tous les enfants du peuple, et n'a d'autre souci que de libérer les consciences humaines grâce à une culture universelle.



Le football au Maghreb

L'Al-Ahli Benghazi a créé la surprise, samedi 29 mars, en Ligue des champions Orange de la CAF en sortant les Egyptiens de l'Al Ahly, tenants du titre, sur le score de 3 à 2 au Caire. Les Libyens se hissent en quarts de finale sur le score de 4 à 2 au total des deux rencontres. . D'autres équipes du Maghreb ont également remporté leurs matchs retours durant les phases éliminatoires.

Le CS Sfaxien s'est hissé en quarts de finale après sa victoire du 29 mars dernier, remportée 2 à 0, sur ses visiteurs guinéens du Horoya Athlétique. Fakhreddine Ben Youssef et Mohamed Ali Mnasser ont été les artisans de cette victoire tunisienne.

Le dimanche 30 mars, les Algériens de l'ES Sétif ont décroché leur billet pour les quarts de finale en s'imposant 1 à 0 à l'extérieur face aux Camerounais du Coton Sport.

Le même jour, l'Espérance de Tunis a battu ses visiteurs maliens du Real Bamako 3 à 0, s'imposant 4 à 1 au total des deux rencontres. Haimthem Jouini, Iheb Msakni et Harri-son Afful ont inscrit les buts de cette victoire, aux 33ème, 53ème et 87ème minutes respectivement.

C'est la troisième fois en quatre ans que les Tarajis atteignent la finale. Lors du deuxième tour de la Coupe des confédérations Orange de la CAF, le CA Bizertin a battu samedi ses visiteurs nigériens des Warri Wolves sur le score de 2 à 1.

Leurs compatriotes tunisiens de l'ES Sahel ont infligé quant à eux une lourde défaite à leurs hôtes sud-africains du Super sport United, sur le score de 4 à 1 le samedi 29 mars, et décroché également leur ticket pour les éliminatoires.

Les Marocains de Difaa El Jadida se sont également hissés au troisième tour de la Coupe des confédérations en battant à domicile les Rwandais de l'AS Kigali 3 à 0.

L'équipe algérienne du CS Constantine a en revanche quitté le tournoi après sa défaite à l'extérieur 6 à 0 face au CS ASEC Mimosas de Côte d'Ivoire.

Le MCA et la JSK en finale de la Coupe d'Algérie

Le samedi 29 mars, le MC Alger a décroché sa participation à la finale de la cinquantième Coupe d'Algérie.

Le Doyen a battu la JSM Cheraga 2 à 0 à Bologhine. La JS Kabylie s'était quant à elle déjà débarrassée du CRB Aïn Fekroun sur le score de 2 à 1 lors de l'autre demi-finale.

Les deux équipes s'affronteront le 1er mai à Blida pour le titre. Elles se sont déjà rencontrées durant le championnat national, mais jamais encore pour la Coupe.

Ce sera la dixième participation des Canaris à cette finale. La JSK cherchera quant à elle à décrocher son sixième titre.

Le Doyen tentera de décrocher sa septième Coupe. L'an dernier, le MCA s'était incliné en finale face à son vieux rival de la capitale, l'USM Alger.

Quatorzième journée du championnat de L1 en Mauritanie

La quatorzième journée du championnat de L1 en Mauritanie a déterminé les participants aux éliminatoires. Dans le groupe B, l'ASC Kedia et l'ACS Ksar ont décroché le vendredi 28 mars leur billet, et rejoindront Tévragh Zeina.

L'ASC Kedia a obtenu un précieux match nul face à T. Zeina. Quant à Ksar, il a su s'imposer 1 à 0 face à l'Armée grâce au talent de son très bon gardien Ould Boubaca Beyguili.

Au stade Ramdhane de Rosso, le CSA Tidjikja a battu Trarza 2 à 0. Les deux équipes s'affronteront lors des matchs de relégation.

Tévragh Zeina est en tête du groupe B avec 23 points, et l'ACS Ksar se hisse à la deuxième place avec 22 points. Kedia passe troisième avec 18 points. Les trois meilleures équipes sont qualifiées pour les éliminatoires.

Dans le groupe A, l'ASAC Concorde (27 points) et l'ASC SNIM (23 points) ont obtenu leur qualification

la semaine dernière. Le FC Nouadhibou (21 points) a décroché sa qualification après son match nul 1 à 1 samedi face à l'Ettihad. Le CSA Guemel s'est pour sa part incliné 1 à 0 face à l'ASC Garde et conserve sa quatrième place avec 17 points.

L'ASC Garde jouera les matchs de relégation, aux côtés de l'ADK Modern de Kaédi. Avec 11 points, Asaba échappe de peu à la relégation.

Le Moghreb Tétouan conserve la tête du Botola

Le MAT s'est encore rapproché du titre du Botola à l'issue de la 23ème journée. L'équipe conserve la tête du classement après sa victoire sur ses poursuivants directs du Kawkab Marrakech, samedi sur le score de 2 à 0.

Dans les autres matchs du Botola, le Moghreb Fez et le FUS Rabat ont fait match nul 1 à 1, tandis que l'Olympique Safi s'est débarrassée de ses visiteurs de l'Hassania Agadir sur le score de 1 à 0.

Lors des autres rencontres de l'élite du football marocain, Berkane et l'AS Salé ont dû se contenter d'un score nul de 2 à 2, les FAR Rabat et ses visiteurs de Kénitra se sont séparés sur un score vierge, et le Wydad Casablanca a battu ses hôtes de l'Olympique Khouribga 2 à 0.

Source : Monia Ghanmi à Tunis, Naoufel Cherkaoui à Rabat, Abdou Tajeddine à Alger et Mohamed Foily à Nouakchott pour Magharebia

*Pour l'économie, pour l'emploi
et pour un « Nous » inclusif,
le **7 avril** prochain, votons
pour le Parti libéral du Québec.*

ENSEMBLE ON S'OCCUPE DES VRAIES AFFAIRES

plq.org



LiberalQuebec



LiberalQuebec



SAUL

POLO

LAVAL-DES-RAPIDES

DAVID

HEURTEL

VIAU

RITA

DE SANTIS

BOURASSA-SAUVÉ

PIERRE

ARCAND

MONT-ROYAL

CHRISTINE
ST-PIERRE
ACADIE

GUY
OUELLETTE
CHOMEDEY

GAÉTAN
BARRETTE
LA PINIÈRE

JEAN-MARC
FOURNIER
SAINT-LAURENT

KATHLEEN
WEIL
NOTRE-DAME
-DE-GRÂCE

